

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

15 September 1989

Doc. 6117

REPORT

on the general policy of the Council of Europe
— East-West co-operation
at the close of the twentieth century¹
(Rapporteur : Mr MARTINEZ CUADRADO)

I. Draft recommendation

presented by the Political Affairs Committee²

The Assembly,

1. Recalling its previous debates on East-West relations and on the Conference on Security and Co-operation in Europe, its Resolution 909 (1988) and, in particular, its Recommendation 1103 (1989) on the future role of the Council of Europe in the process of European construction ;

2. Recalling also its institution, by Resolutions 917 and 920 (1989), of the status of special guests, a status accorded on 8 June 1989 to the legislative assemblies of Hungary, Poland, the Soviet Union and Yugoslavia, whose delegations made their first contribution to the current affairs debate on East-West relations on 7 July 1989 ;

I. *Consolidation of peace, confidence, security and freedoms in Europe*

3. Welcoming the signature of the concluding document of the Vienna Conference, in the CSCE framework, and considering that the agree-

1. See Resolutions 806 (1983), 866 (1986) and 909 (1988).

2. a. Adopted by the committee on 13 September 1989 by 14 votes to 0 and 1 abstention.

Members of the committee: MM. L. Steiner (*Chairman*), Martinez (*Vice-Chairman*), Alemyr, Antretter, Mrs Baarveld-Schlaman, MM. Baumele (*Alternate: Fourré*) Björck, Björklund, De Bondt, Candal, Caro, Cem, Collart, Fabra, Sir Geoffrey Finsberg (*Alternate: Mr Rathbone*), MM. Gabbuggiani, Ghiotti, Hardy, Mrs Helgadottir, MM. Hengel, Hill, Irmer, Kindle, de Kwaadsteniet (*Alternate: Maris*), Lied, Lyssarides, Mangakis, Miville, Natali, Nørgaard, Papadogonas, Pontillon, Portelli, Power, Reddemann, Sager, Sarti, Schieder, Soares Costa, Taşçıoğlu.

N.B. The names of those who took part in the vote are printed in italics.

b. See 14th Sitting, 25 September 1989 (adoption of the draft recommendation as amended), and Recommendation 1112.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

15 septembre 1989

Doc. 6117

RAPPORT

sur la politique générale du Conseil de l'Europe
— Coopération Est-Ouest
à la fin du vingtième siècle¹
(Rapporteur : M. MARTINEZ CUADRADO)

I. Projet de recommandation

présenté par la commission des questions politiques²

L'Assemblée,

1. Rappelant ses débats antérieurs sur les relations Est-Ouest et sur la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, sa Résolution 909 (1988) et notamment sa Recommandation 1103 (1989) relative au rôle futur du Conseil de l'Europe dans la construction européenne ;

2. Rappelant aussi sa décision de créer un statut d'invité spécial par ses Résolutions 917 et 920 (1989), statut qui a été accordé le 8 juin 1989 aux assemblées législatives de Hongrie, de Pologne, d'Union Soviétique et de Yougoslavie, dont les délégations ont effectué leur première contribution au débat d'actualité sur les relations Est-Ouest le 7 juillet 1989 ;

I. *Approfondissement de la paix, de la confiance, de la sécurité et des libertés en Europe*

3. Se félicitant de la signature du document de clôture de la Conférence de Vienne, dans le cadre de la CSCE, et estimant que ces accords,

1. Voir Résolutions 806 (1983), 866 (1986) et 909 (1988).

2. a. Adopté par la commission le 13 septembre 1989 par 14 voix contre 0 et 1 abstention.

Membres de la commission: MM. L. Steiner (*Président*), Martinez (*Vice-Président*), Alemyr, Antretter, M^{me} Baarveld-Schlaman, MM. Baumele (*Remplaçant: Fourré*), Björck, Björklund, De Bondt, Candal, Caro, Cem, Collart, Fabra, Sir Geoffrey Finsberg (*Remplaçant: M. Rathbone*), MM. Gabbuggiani, Ghiotti, Hardy, M^{me} Helgadottir, MM. Hengel, Hill, Irmer, Kindle, de Kwaadsteniet (*Remplaçant: Maris*), Lied, Lyssarides, Mangakis, Miville, Natali, Nørgaard, Papadogonas, Pontillon, Portelli, Power, Reddemann, Sager, Sarti, Schieder, Soares Costa, Taşçıoğlu.

N.B. Les noms des membres qui ont pris part au vote sont indiqués en italique.

b. Voir 14^e séance, 25 septembre 1989 (adoption du projet de recommandation amendé), et Recommandation 1112.

ments reached, which were in accordance with the Assembly's hopes, constitute clear progress towards effectively advancing the protection of human rights in Europe ;

4. Reaffirming the Assembly's determination to "play a role in the follow-up to the Vienna concluding document and monitor the practical implementation of the appropriate aspects of undertakings contained in that document for all thirty-five participating countries" (Recommendation 1103) ;

5. Regretting, however, that no mechanism could be instituted in time to associate the Assembly with the first two CSCE meetings following the Vienna Conference of particular relevance to the Council of Europe's recognised vocation in the cultural and human rights field, namely the London Information Forum (18 April-12 May 1989) and the Paris Conference on the Human Dimension (30 May-23 June 1989) ;

6. Considering as particularly positive the recent developments which have led to the organisation of legislative elections, more competitive than in the past, in the Soviet Union, in Poland and soon in Hungary, and which have opened the way for more open parliamentary debate and more pluralistic representation of their peoples ;

7. Welcoming the aims affirmed before the Assembly by President Gorbachev and by the spokesman of the guest delegations, designed to bring about substantial transformations in the systems of government of these countries and genuinely to introduce the rule of law, expressly including the recognition and protection of human rights and fundamental freedoms, as well as initiating genuine separation of powers, growing responsibility before their peoples, respect for the rights of minorities to express and assert themselves and, especially, their acceptance of the primacy of international law over internal laws ;

8. Welcoming with emotion the alternation in the exercise of power in Poland, taking account for the first time since the second world war of the wishes of the Polish people, expressed through universal suffrage, and hoping that this event, which alone reveals a very profound change in the political system, will be confirmed in the future as having been a historic turning-point for democracy in Europe ;

9. Recalling its Recommendation 1106 (1989) on the reception and settlement in the Federal Republic of Germany of refugees and resettlers of Germany origin coming from Central and Eastern Europe, considering that the situation which has developed throughout 1989 aggravates

que l'Assemblée a appelés de tous ses vœux, confirment un progrès certain pour faire avancer d'une manière plus effective la protection des droits de l'homme dans le continent européen ;

4. Réaffirmant la détermination de l'Assemblée à «jouer un rôle de premier plan dans les suites à donner au document de clôture de Vienne en contrôlant la mise en œuvre pratique des engagements souscrits dans les domaines appropriés par chacun des trente-cinq pays participants» (Recommandation 1103) ;

5. Regrettant, toutefois, qu'aucun mécanisme n'ait pu être institué à temps pour associer l'Assemblée aux deux premières réunions de la CSCE qui ont suivi la Conférence de Vienne portant sur des domaines qui entrent dans la vocation reconnue du Conseil de l'Europe en matière de culture et de droits de l'homme, à savoir le Forum d'information de Londres (18 avril-12 mai 1989) et la Conférence de Paris sur la dimension humaine (30 mai-23 juin 1989) ;

6. Considérant comme particulièrement positifs les développements récents qui ont abouti à l'organisation d'élections législatives, plus ouvertes que par le passé, en Union Soviétique, en Pologne et bientôt en Hongrie, et qui ont donné plus d'ouverture au débat parlementaire et à la représentation pluraliste de leurs peuples ;

7. Se félicitant des objectifs affirmés devant l'Assemblée par le Président Gorbatchev et les porte-parole des délégations invitées, qui visent à des transformations substantielles dans les systèmes de gouvernement de ces pays, à l'instauration de véritables Etats de droit qui comporteraient expressément la reconnaissance et la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales, ainsi que l'amorce d'une véritable séparation des pouvoirs, de leur responsabilité croissante devant leurs peuples, du respect des minorités à s'exprimer et à s'épanouir, et surtout leur acceptation de la prééminence du droit international sur le droit interne ;

8. Saluant avec émotion l'alternance en Pologne dans l'exercice du pouvoir qui tient compte, pour la première fois depuis la deuxième guerre mondiale, de la volonté du peuple polonais exprimée à travers le suffrage universel, et souhaitant que cet événement, à lui seul révélateur d'une mutation très profonde dans un système politique, puisse se confirmer à l'avenir comme un tournant historique pour la démocratie en Europe ;

9. Rappelant sa Recommandation 1106 (1989) relative à l'accueil et à l'établissement en République Fédérale d'Allemagne de réfugiés et de réinstallés d'origine allemande en provenance de pays de l'Europe centrale et de l'Est, considérant que les développements intervenus au cours de l'année

the fate of refugees in countries of transit, and appealing to the states concerned to find solutions, with the minimum delay, guaranteeing the free circulation of persons from countries participating in the CSCE process, as expressed in paragraph 20 of the concluding document of the Vienna meeting, adopted in January 1989 ;

10. Congratulating the humanitarian organisations and the authorities and their agencies of countries participating in the CSCE for the efforts they have deployed, calling for the introduction of more effective mechanisms for the protection and safeguard of refugees than those available up to now, and expressing the wish that the Secretary General of the Council of Europe will explore new avenues of co-operation to this end ;

11. Noting with satisfaction that the fourth main meeting (after Belgrade, Madrid and Vienna) organised in the framework of CSCE follow-up will take place in Helsinki in 1992, if necessary at the highest level ;

II. Widening of co-operation

12. Noting with satisfaction that the President of the Supreme Soviet of the USSR took advantage of the rostrum of the Assembly to present his ideas and his concrete projects for establishing and developing East-West co-operation in Europe, which — coinciding with the celebration of the 40th anniversary of the Council of Europe, founded in 1949 by ten states which have become twenty-three in 1989 — confirms the efforts undertaken by the Council of Europe in the field of intergovernmental co-operation, as well as its pioneering role in Europe, not only where Western Europe is concerned, and that this historic task still offers hope and promise for all the citizens of Europe ;

13. Noting that the resolution of the Congress of the People's Deputies of the USSR in the field of disarmament aims to create a climate of confidence, and in consequence, to build a more secure basis for the development of pan-European co-operation, while respecting alliances between more homogeneous systems, with their own modes of co-operation, wishing to preserve their security and their values ;

14. Recalling its past recommendations aiming to help refugees and minorities in Europe, and considering that the urgent task of the new East-West co-operation is to rise to this double challenge at every level of co-operation ;

15. Considering as very positive the proposal made in President Gorbachev's speech to create a genuine European legal area, and recalling that the consolidation of the rule of law simultaneously involves constitutional and international law, as

1989 aggravent le sort des réfugiés dans les pays de transit, faisant appel aux Etats concernés pour trouver dans les plus brefs délais le moyen de garantir la libre circulation des personnes en provenance des Etats signataires de la CSCE, conformément aux dispositions du paragraphe 20 du document de clôture de la réunion de Vienne, adopté en janvier 1989 ;

10. Félicitant les organisations humanitaires et les pouvoirs publics et leurs agents des Etats appartenant à la CSCE pour les efforts déployés, souhaitant l'instauration d'un mécanisme plus efficace de protection et de sauvegarde des réfugiés que les actions entreprises dans le passé, et exprimant le vœu que le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe explore de nouvelles voies de coopération dans ce sens ;

11. Notant avec satisfaction que la quatrième réunion principale (après Belgrade, Madrid et Vienne) organisée dans le cadre des suites de la CSCE aura lieu à Helsinki en 1992, si nécessaire au plus haut niveau ;

II. Elargissement de la coopération

12. Notant avec satisfaction que le Président du Soviet suprême de l'URSS a tenu à profiter de la tribune de l'Assemblée pour présenter ses idées et ses projets concrets pour établir et développer la coopération Est-Ouest en Europe, ce qui — coïncidant avec la célébration du 40^e anniversaire du Conseil de l'Europe créé par les dix Etats en 1949 qui sont devenus vingt-trois en 1989 — confirme les efforts déployés par le Conseil de l'Europe sur le plan de la coopération intergouvernementale, ainsi que son rôle de pionnier en Europe, pas seulement vis-à-vis des pays de l'Ouest, et sa mission historique porteuse d'espoir pour tous les citoyens européens ;

13. Constatant que la résolution du Congrès des députés du peuple de l'URSS dans le domaine du désarmement tend à créer un climat de confiance et, par conséquent, à bâtir des bases plus sûres pour le développement de la coopération paneuropéenne, tout en respectant les alliances entre les systèmes plus homogènes ayant des modes de coopération propres à préserver leur sécurité et leurs valeurs ;

14. Rappelant ses recommandations passées tendant à venir en aide aux réfugiés et aux minorités en Europe, et considérant que la tâche urgente de la nouvelle coopération Est-Ouest est de relever ce double défi à tous les niveaux de la coopération ;

15. Considérant comme très positive la proposition faite dans le discours du Président Gorbatchev de créer un véritable espace juridique européen, et rappelant que la consécration d'un Etat de droit touche à la fois le droit constitutionnel et

well as the reform of civil and commercial law and the rest of the internal legal order of states ;

16. Further recalling that the states of the European Community have committed themselves to revise in depth, by the end of 1992, their whole legal order, with a view to preparing appropriate conditions for the Single Market project, and hoping that political co-operation between European states will bring closer not only laws but the citizens affected by them ;

17. Stressing the achievements of the economic and social agencies in Europe over the last years on the basis of principles of fundamental freedoms as well as freedom of movement for persons, goods and capital, and that these principles constitute the new foundation of European construction, both in the Community and the EFTA framework, and considering that it would be possible to build on these principles the new deepened co-operation sought by President Gorbachev and by the other guests who spoke of a market economy on 7 July 1989 ;

18. While awaiting the emergence of this European legal area from the present approach and from the interest in Council of Europe conventions shown by the states enjoying special guest status, calling for the setting up, in association with these guest states, of working groups specialising in many fields of common interest in the legal area in the framework of the intergovernmental work programme of the Council of Europe, and expressing the hope that representatives of the delegations granted special guest status will participate actively in the work of committees wherever an invitation is issued ;

19. Expressing itself in favour of the development of wider economic co-operation, linked with guarantees giving it chances of outlasting the contingencies of normal politics and traditional case-by-case agreements ;

20. Recognising that the relations between international organisations of economic co-operation, such as CMEA, the European Community and EFTA, contribute to the process of regional integration in Europe and improve prospects for European construction inspired by the vision of unity from the Atlantic to the Urals ;

21. Considering that proposals for the drawing up of a long-term continent-wide ecological programme would constitute a positive next step towards multilateral co-operation, simultaneously legal, economic, scientific and educational, and would benefit from the broadly favourable support of public opinion among the peoples of Europe ;

international, en même temps que la réforme du droit civil, commercial et le reste de l'ordre juridique interne des Etats ;

16. Rappelant également que les Etats de la Communauté européenne se sont engagés, d'ici à la fin de 1992, à réviser en profondeur tout leur ordre juridique, pour affronter dans les conditions appropriées le projet de marché unique, et souhaitant que la coopération politique entre les Etats européens visera à rechercher à la fois le rapprochement des lois et des citoyens touchés par ces lois ;

17. Soulignant ce que les agents économiques et sociaux en Europe ont réalisé ces dernières années sur la base des principes relatifs aux libertés fondamentales, ainsi que la libre circulation des personnes, des marchandises et flux de capitaux, et que ces principes sont les axes nouveaux de la construction de l'Europe, soit dans le cadre communautaire, soit dans l'AELE, et estimant que sur ces principes il serait possible de bâtir une coopération plus approfondie, souhaitée par M. Gorbatchev et par les autres invités qui ont parlé le 7 juillet 1989 de l'économie de marché ;

18. En attendant que cet espace juridique européen puisse naître de l'approche actuelle et de l'intérêt manifesté par les Etats jouissant du statut d'invité spécial à l'égard des conventions du Conseil de l'Europe, souhaitant la mise en place de groupes de travail spécialisés dans plusieurs domaines de l'ordre juridique d'intérêt commun dans le cadre du programme de travail intergouvernemental du Conseil de l'Europe, et exprimant l'espoir que des représentants des délégations dotées du statut d'invité spécial accepteront de participer activement aux réunions de commissions de l'Assemblée chaque fois qu'ils auront été invités ;

19. Portant un jugement favorable sur le développement d'une coopération économique plus large et assortie des garanties lui donnant des chances de durée susceptibles de surpasser les contingences de la politique ordinaire et ponctuelle des accords traditionnels de coopération entre Etats ;

20. Reconnaissant que les rapports entre organisations internationales de coopération économique, tels le CAEM, la CEE et l'AELE, contribuent au processus d'intégration régional en Europe et améliorent les perspectives de la construction européenne dans le cadre d'une vision de l'union de l'Europe de l'Atlantique à l'Oural ;

21. Considérant que les propositions concernant l'élaboration d'un programme écologique continental à long terme seraient un prochain pas positif vers une coopération multilatérale, à la fois juridique, économique, scientifique et éducative, et bénéficieraient d'un appui très largement favorable de l'opinion publique des peuples européens ;

22. Recognising the work of the Pompidou Group, but reiterating the need for international co-operation and action to prevent drug misuse, to control and reduce illicit supply of illegal drugs, to discourage and suppress drug-trafficking, and to improve treatment and rehabilitation for drug-dependent people ;

23. Expressing the wish that co-operation in the fight against terrorism may be established on a legal and political basis with the countries of Central and Eastern Europe which are ready to accept the principles on which the European Convention for the Suppression of Terrorism is based ;

24. Calling for the setting up as soon as possible to this end of a flexible organisation in the framework of the Council of Europe, with funds and resources to be determined by the member states and other participating states, in the interest of the whole of Europe ;

25. Convinced that the Council of Europe is in a position to provide deepened co-operation through its services and achievements over forty years of intergovernmental co-operation in Western Europe in the scientific, educational, sporting and cultural fields, as well as in those of communication or preservation of the architectural heritage and of nature and of the struggle against desertification ;

III. *East-West solidarity and common action to keep peace in the world*

26. Convinced that the highest degree of human solidarity is the principle which should guide our action ;

27. Stressing the particular interest also of numerous recent Council of Europe activities beyond Europe, such as :

a. the Strasbourg Conference on Parliamentary Democracy and the Institute for Democracy which the conference has decided to set up ;

b. the Colloquy organised by the Secretary General (Strasbourg, 17-19 April 1989) on "the universality of human rights in a pluralistic world" ;

c. the enlarged parliamentary meeting on peace prospects in the Middle East (Strasbourg, 22-23 June 1989), with the participation of parliamentary representatives from the Soviet Union and from the region concerned ;

d. the Africa-Europe Encounter (Porto Novo, Benin, 31 August-3 September 1989) in the framework of the European Public Campaign for North-South Interdependence and Solidarity ;

28. Noting the democratic inspiration exercised by the newly constituted parliaments in Poland and the Soviet Union, especially where the

22. Reconnaissant le travail du Groupe Pompidou, tout en réitérant la nécessité d'une coopération et d'une action internationales pour empêcher l'abus de la drogue, pour contrôler et réduire l'offre illégale des drogues interdites, pour décourager et supprimer le trafic de la drogue, et d'améliorer le traitement et la réhabilitation des toxicodependants ;

23. Exprimant le vœu qu'une coopération en matière de lutte contre le terrorisme puisse être instaurée sur les plans juridique et politique avec les Etats d'Europe centrale et de l'Est qui seraient prêts à accepter les principes sur lesquels repose la Convention européenne pour la répression du terrorisme ;

24. Demandant à cette fin la mise en place, dans le cadre du Conseil de l'Europe, dans les plus brefs délais d'une organisation souple, avec des fonds et des moyens à déterminer par les Etats membres et par les autres Etats participants, dans l'intérêt de toute l'Europe ;

25. Convaincue que le Conseil de l'Europe est en mesure de fournir une coopération approfondie à travers les services et l'acquis de quarante ans au niveau intergouvernemental ouest-européen dans les domaines scientifique, éducatif, sportif, culturel, ainsi que dans ceux de la communication ou de la sauvegarde du patrimoine, de la défense de la nature et de la lutte contre la désertification.

III. *Solidarité Est-Ouest et actions communes pour préserver la paix dans le monde*

26. Persuadée que le plus haut degré de solidarité est le principe qui doit inspirer notre action ;

27. Marquant le vif intérêt de nombreuses activités récentes du Conseil de l'Europe dans des domaines d'activité au-delà de l'Europe comme :

a. la Conférence de Strasbourg sur la démocratie parlementaire et l'institut pour la démocratie que cette conférence a décidé de créer ;

b. le Colloque organisé par le Secrétaire Général (Strasbourg, 17-19 avril 1989) sur «l'universalité des droits de l'homme dans un monde pluraliste» ;

c. la réunion parlementaire élargie sur les perspectives de paix au Proche-Orient (Strasbourg, 22-23 juin 1989), avec la participation de parlementaires soviétiques et de la région concernée ;

d. la Rencontre Afrique-Europe (Porto Novo, Bénin, 31 août-3 septembre 1989) dans le cadre de la Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud ;

28. Constatant les effets d'inspiration démocratique des institutions parlementaires nouvellement constituées en Pologne et en Union Soviétique

countries hesitating to join the reform movement are concerned, and recalling that its Resolution 800 (1983) on the principles of democracy defined pluralistic elections as "the irreplaceable core of democratic political life", specifying that such elections must involve a "secret ballot and universal suffrage, at reasonable intervals, to parliaments enjoying a large measure of sovereignty and composed of representatives of political parties with freedom to organise and express themselves";

29. Welcoming the efforts made at the Tela Conference to restore peace in Central America and achieve democratic normalisation through free pluralistic electoral processes, and declaring its readiness for co-operation with the Central American nations which have just created an organ of intergovernmental and parliamentary co-operation as envisaged by the Esquipulas Agreements;

30. Declaring its readiness to support efforts in other regions of the world to promote democracy and human rights, through other international organisations, wherever this is appropriate;

31. Being convinced that the Council of Europe will only be able to meet the new expectations placed upon it and recognised, on 11 July 1989, at the first "quadripartite meeting" (between the Secretary General and the Chairman of the Committee of Ministers, the Chairman of the Council and the President of the Commission of the European Communities) if its resources can be substantially increased;

32. Recalling the declaration on East-West co-operation adopted by the Twelve at the European Council held in Madrid in June 1989;

33. Attaching great importance, in this connection, to the proposals being prepared by the Secretary General in the spirit of the Political Declaration adopted by the Committee of Ministers on 5 May 1989, and of its own Resolution 909 of 6 October 1988, in which it was already decided to "seek the necessary financial provision for intensified co-operation with Eastern Europe in the light of the new requirements and priorities";

34. Recommends that the Committee of Ministers:

i. reply to the invitation already addressed to it in Recommendation 1103 (1989) to "explore the possibilities for the Council of Europe to play an active and leading role in the CSCE process and the follow-up conferences now in preparation, both at governmental and parliamentary level";

ii. fix, in conformity with their Resolution (89) 40 of 5 May 1989, with the President of the Assembly, a date for a Joint Committee meet-

que, notamment pour les pays qui hésitent encore à se joindre au mouvement de réforme, et rappelant que dans sa Résolution 800 (1983) relative aux principes de la démocratie, elle définissait les élections pluralistes comme étant «le noyau irremplaçable de la vie politique démocratique», précisant qu'elles doivent rester «libres, au vote secret et au suffrage universel, à des intervalles raisonnables, pour la constitution de parlements jouissant d'un haut degré de souveraineté et composés de représentants de partis politiques libres de s'organiser et de s'exprimer»;

29. Saluant les efforts réalisés par la Conférence de Tela pour rétablir la paix en Amérique centrale et arriver à la normalisation démocratique à travers des processus électoraux pluralistes libres, et se déclarant prête à entamer une coopération avec les nations centraméricaines qui viennent de créer un organe de coopération intergouvernemental et parlementaire prévu dans les Accords d'Esquipulas;

30. Se déclarant prête à soutenir les efforts d'autres régions du monde tendant à promouvoir la démocratie et les droits de l'homme, en coopération, le cas échéant, avec d'autres organisations internationales;

31. Convaincue que le Conseil de l'Europe ne pourra répondre aux nouveaux espoirs placés en lui et exprimés à la première «réunion quadripartite» du 11 juillet 1989 (Secrétaire Général, Président du Comité des Ministres, Président du Conseil et Président de la Commission des Communautés européennes), que si ses ressources sont substantiellement accrues;

32. Rappelant la déclaration des Douze au Conseil européen de Madrid en juin 1989 sur la coopération Est-Ouest;

33. Attachant une grande importance, à cet égard, aux propositions du Secrétaire Général, conformes à la déclaration politique adoptée par le Comité des Ministres le 5 mai 1989, et à sa propre Résolution 909 du 6 octobre 1988, où il a déjà été décidé de «rechercher les allocations budgétaires nécessaires pour intensifier la coopération avec l'Europe de l'Est à la lumière des nouveaux besoins et des nouvelles priorités»,

34. Recommande au Comité des Ministres:

i. de répondre à l'invitation qui lui est faite dans la Recommandation 1103 (1989) «d'étudier la possibilité pour le Conseil de l'Europe de jouer un rôle actif et de pionnier dans le processus de la CSCE et dans les conférences de suivi en cours de préparation, tant au niveau parlementaire que gouvernemental»;

ii. de fixer, conformément à sa Résolution (89) 40 du 5 mai 1989, avec le Président de l'Assemblée, une date pour la réunion d'un

ing, to be held in good time before the November ministerial meeting, so that urgent requests for the necessary extra resources can be co-ordinated, at both parliamentary and governmental level in member states.

II. Explanatory memorandum

by Mr MARTINEZ CUADRADO

I. The significance of our Assembly's extraordinary session (6-7 July 1989)

A. President Gorbachev's address

1. The speech delivered by the leader of the Soviet Union who not only fascinates millions of European citizens and the world (and particularly European) media, but, more importantly, enjoys greater legitimacy, having been elected by a parliament whose own elections showed far greater openness than anything seen in the country since 1917, was a major event. Its scope was very wide-ranging over the fields of mutual security, economic, legal, environmental, humanitarian, legal and cultural co-operation and the new basis for co-operative non-confrontational relations generally in a "common home" ("I do not claim to carry a finished blueprint in my pocket"), extending from the Atlantic to the Urals, not forgetting Europe's role in the world, and, even, in his words, "perhaps in the universe at large".

i. Mutual security

2. Restructuring of the international order means for the Soviet leader "putting European values in the forefront" in such a way as to make possible the replacement of the "traditional balance of forces with a balance of interests". Security issues were singled out "first and foremost" for consideration, since the "new thinking" in the Soviet Union had involved, at an early stage, "a critical reassessment of our perceptions of the military confrontation in Europe". No doubt aware that the Council of Europe's statute specifically excludes questions of national defence, President Gorbachev was equally aware that he was addressing members of twenty-three (twenty-eight, indeed, with the special guests, plus United States Senator D'Amato) of the parliaments of states participating in the CSCE process, and more specifically in the latest round of negotiations in Vienna, in which, parallel with the talks restricted to NATO and Warsaw Pact members on conventional arms reduction (CFE), all thirty-five continue to work out military confidence-building measures:

"There are no 'bystanders', nor can there be any, in peace-building in Europe; all are equal partners here and everyone, including neutral and non-aligned countries, bears his awareness of responsibility to his people and Europe."

Comité Mixte qui se tient avant la réunion ministérielle de novembre, de façon que les demandes urgentes de ressources supplémentaires puissent être coordonnées dans les Etats membres au niveau parlementaire et gouvernemental.

II. Exposé des motifs

par M. MARTINEZ CUADRADO

I. Le sens de la session extraordinaire de l'Assemblée (6-7 juillet 1989)

A. Allocution du Président Gorbatchev

1. Le Président de l'Union Soviétique, qui non seulement fascine des millions de citoyens européens et le monde (en particulier les médias européens), mais qui surtout jouit d'une plus grande légitimité puisqu'il a été élu par un parlement, lui-même élu dans un esprit d'ouverture sans précédent depuis 1917 dans le pays, a prononcé un discours qui a fait date et qui a porté largement sur la sécurité mutuelle, la coopération économique, juridique, environnementale, humanitaire et culturelle et les nouvelles relations de coopération sans confrontation dans une « maison commune » (« je ne prétends pas apporter une épreuve toute faite dans ma poche ») s'étendant de l'Atlantique à l'Oural, sans oublier le rôle de l'Europe dans le monde et même, selon ses propres termes, « peut-être dans l'univers ».

i. Sécurité mutuelle

2. La restructuration de l'ordre international consiste pour le dirigeant soviétique à « mettre les valeurs européennes en avant » pour pouvoir remplacer « l'équilibre traditionnel des forces par un équilibre d'intérêts ». Les questions de sécurité sont « au premier rang », car la « nouvelle pensée » de l'Union Soviétique comporte depuis le début une « réévaluation de nos perceptions de la confrontation militaire en Europe ». Sachant que le Statut du Conseil de l'Europe écarte les questions de défense nationale, le Président Gorbatchev savait aussi qu'il s'adressait à des délégations de vingt-trois parlements (et même vingt-huit avec les invités spéciaux et le sénateur américain D'Amato) des Etats parties à la CSCE et ainsi aux dernières négociations de Vienne qui, parallèlement aux entretiens limités aux membres de l'OTAN et du Pacte de Varsovie sur la réduction des armes classiques (CFE), ont poursuivi les travaux des trente-cinq sur les mesures de confiance militaires:

« Il n'y a pas de spectateurs et il ne peut pas y en avoir dans la construction de la paix en Europe; tous sont des partenaires égaux et, notamment les pays neutres et non alignés assument une part de responsabilité envers leur peuple et l'Europe. »

3. What followed (on the day before President Gorbachev was due in Bucharest for a difficult Warsaw Pact summit) was the clearest disavowal yet heard of the "Brezhnev doctrine", which had last been used to justify the extinction, in August 1968, of the Prague Spring: "The philosophy of the concept of a 'Common European Home' rules out the probability of an armed clash and the very possibility of the use or threat of force, above all military force, by an alliance against another alliance, inside alliances or wherever it may be."

This apparent renunciation was, however, accompanied by a warning, on the eve of President Bush's official visit to Poland and Hungary, that attempts at "overcoming socialism" would provoke "confrontation". At the same time, he recognised the historical fact that "the social and political order in some particular countries did change in the past, and it can change in the future as well". An article devoted to the Strasbourg speech in the London *Economist* (of 15 July) is entitled "the Gorbachev doctrine".

4. There followed one of the most contentious passages, vigorously challenging NATO's doctrine of deterrence, which was reaffirmed at the end of May in the decision, enacted after much hard bargaining at the NATO summit in Brussels, that there would be no negotiations on short-range (tactical) nuclear systems, until the Vienna talks (CFE) had yielded progress towards parity in the conventional field, where the Warsaw Pact, even after the latest unilateral cuts, enjoys a huge advantage:

"We are convinced that it is high time talks on tactical nuclear systems were initiated among all interested countries. The ultimate objective is to completely eliminate those weapons. Only Europeans who have no intention of waging war against one another are threatened by those weapons. What are they for and and who needs them?"

5. This invitation to the West to embrace the new Soviet "defensive doctrine of reasonable sufficiency" cannot be seen as a simple attempt to drive a wedge between Europe and the United States, because President Gorbachev had already paid tribute to "joint Soviet-United States efforts in the area of nuclear disarmament" (the INF treaty), while specifying that "the United States is a natural part of the European international and political structure". He thereby confirmed his commitment to the CSCE framework, which also includes Canada.

6. President Gorbachev offered unilateral reduction of Soviet tactical nuclear weapons in Europe "if it becomes clear that NATO countries are ready to join us in negotiations" on such wea-

3. Ensuite (la veille du jour où le Président Gorbatchev devait se rendre à Bucarest à un sommet difficile du Pacte de Varsovie), il a prononcé le désaveu le plus net de la «doctrine Brejnev» qui avait justifié la répression du Printemps de Prague en août 1968. «La philosophie du concept de la maison commune européenne exclut toute possibilité de recourir, où que ce soit, à la force ou à la menace de la force par une alliance militaire contre une autre alliance militaire ou à l'intérieur des alliances.»

Ce renoncement apparent s'est toutefois accompagné d'un avertissement à la veille de la visite officielle du Président Bush en Pologne et en Hongrie, indiquant que les tentatives pour «surmonter le socialisme» provoqueraient une «confrontation». Cependant, il a reconnu le fait historique que «l'ordre social et politique dans certains pays a changé et qu'il peut encore changer». Un article consacré à ce discours de Strasbourg dans l'*Economist* de Londres (15 juillet) est intitulé «La doctrine Gorbatchev».

4. Le discours contient ensuite l'un des passages les plus critiques, qui met en cause la doctrine de dissuasion de l'OTAN réaffirmée fin mai dans la décision après de très dures négociations du sommet de l'OTAN à Bruxelles stipulant qu'il n'y aurait pas de négociations sur les systèmes nucléaires de courte portée (tactiques) tant que les conversations de Vienne (CFE) n'auraient pas progressé vers l'égalité dans ce domaine où le Pacte de Varsovie, même après les réductions unilatérales qu'il vient d'apporter, jouit d'un grand avantage:

«Nous sommes convaincus qu'il est grand temps que les pays intéressés engagent des pourparlers sur les systèmes nucléaires tactiques. L'objectif ultime est la suppression complète de ces armes. Seuls les Européens qui n'ont pas l'intention de se faire la guerre sont menacés par ces armes. A quoi leur servent-elles et qui en a besoin?»

5. Cette invitation faite à l'Occident d'embrasser la nouvelle doctrine soviétique de «défense raisonnablement suffisante» ne saurait être considérée comme une simple tentative pour enfoncer un coin entre l'Europe et les Etats-Unis, car le Président Gorbatchev a déjà contribué aux «efforts conjoints soviéto-américains en matière de désarmement nucléaire» et a bien précisé que «les Etats-Unis sont un élément naturel de la structure internationale et politique européenne». Il a donc confirmé son engagement au cadre de la CSCE qui comprend le Canada.

6. Le Président Gorbatchev s'est offert à réduire unilatéralement les armes nucléaires tactiques soviétiques en Europe «s'il apparaît que les pays de l'OTAN sont prêts à nous rejoindre dans

pons. A related proposal concerning conversion of the military industry to civilian purposes has already brought forth a favourable response by the Executive Secretary of the Geneva-based 34-member Economic Commission for Europe (ECE), Mr Gerald Hinteregger, President Gorbachev's proposal was for "a joint working group with ECE to look into conversion problems".

ii. *Economic co-operation*

7. For President Gorbachev a "realistic, but not a close, prospect" would be "the emergence of a vast economic space from the Atlantic to the Urals where Eastern and Western parts would be strongly interlocked". In this connection, his strongest language was reserved for an attack on COCOM, the informal American-led consultative committee which seeks to prevent the export to the East of technology with military applications. Here, President Gorbachev hoped for support from our Assembly for the idea that :

"In our age, segregating economic ties from scientific and technological ties is something less than normal. Yet, East-West relations have of late been bled white by COCOM. If one could justify such practices at the peak of the cold war, today many restrictions seem utterly ridiculous."

8. In the context of co-operation in the field of high technology, possible joint projects of high environmental relevance in the post-Chernobyl era were singled out, namely "processing and storing nuclear waste and enhancing the safety of nuclear power stations" and the idea, which he had already jointly proposed in 1985 of "developing an international thermonuclear reaction" as an "inexhaustible source of environmentally clean energy".

9. The Soviet leader had, during his visit to the Federal Republic of Germany in June, accused the European Community, in connection with the Single Market, of "finishing work on an impenetrable wall across Europe". But in Strasbourg he went out of his way to stress the compatibility between his plans for pan-European economic co-operation with the current moves towards integration in Western Europe, notably the Single Market which the Soviet Union "was far from underestimating". Developments in COMECON (CMEA) "though we are lagging far behind" went in a similar direction: "what is important is that both forms fit in with the logic of establishing a common European economic dimension", in which connection he saw a possibility for developing ties between CMEA and EFTA ("our good and old partners").

les négociations» sur ces armes. A propos de la conversion de l'industrie militaire à des fins civiles, le Président Gorbatchev a fait une proposition de «groupe de travail commun avec la Commission économique pour l'Europe pour l'examen des problèmes de conversion» qui a déjà reçu une réponse favorable du secrétaire exécutif de cette commission de trente-quatre membres sise à Genève.

ii. *Coopération économique*

7. Pour le Président Gorbatchev, une «perspective réaliste, mais non rapprochée» serait «l'émergence d'un vaste espace économique de l'Atlantique à l'Oural où les parties orientale et occidentale seraient étroitement imbriquées». A cet égard, ses propos les plus vifs ont été réservés pour attaquer le COCOM, Comité consultatif informel sous la houlette des Etats-Unis qui cherche à empêcher l'exportation de techniques susceptibles d'application militaire vers l'Est. Sur ce point, le Président Gorbatchev compte sur le soutien de notre Assemblée :

«A notre époque, il n'est pas normal de séparer les liens économiques et les liens scientifiques et technologiques. Or, les relations Est-Ouest ont dernièrement été saignées à blanc par le COCOM. Ces pratiques ont pu se justifier au pire moment de la guerre froide, mais aujourd'hui beaucoup de ces restrictions paraissent ridicules.»

8. Pour la coopération en matière de haute technologie, des projets communs intéressant l'environnement après l'affaire de Tchernobyl ont été envisagés, notamment «le traitement et le dépôt des déchets nucléaires et l'amélioration de la sécurité des centrales nucléaires» et l'idée, déjà proposée conjointement en 1985, «de réaliser une réaction thermonucléaire internationale comme source inépuisable d'énergie respectueuse de l'environnement».

9. Le dirigeant soviétique, pendant sa visite en République Fédérale d'Allemagne en juin, a reproché à la Communauté européenne, à propos du marché unique, de «consolider une muraille impénétrable au travers de l'Europe». A Strasbourg, cependant, il a préféré souligner la compatibilité de ses projets de coopération économique paneuropéenne avec les mouvements favorables à l'intégration de l'Europe occidentale, notamment le marché commun que l'Union Soviétique «est loin de sous-estimer». L'évolution du COMECON (CAEM) va dans le même sens: «Bien que nous ayons beaucoup de retard, l'important est que ces deux organes suivent la logique de l'établissement d'une dimension économique européenne commune», où il voit la possibilité de renforcer les liens entre le CAEM et l'AELE («nos bons et anciens partenaires»).

iii. *Environmental co-operation*

10. By stating that "the common European home will have to be environmentally clean", President Gorbachev struck an uncontroversial note, and few would disagree with him in seeing a possibility that "it is in this direction that the all-European process will advance most rapidly", with the elaboration of a long-term continental ecological programme mentioned as a first step, while looking forward to the meeting on the protection of the environment to be held in the CSCE framework in the Bulgarian capital this autumn (16 October-3 November).

11. Where international co-operation in the prediction of earthquakes and climatic catastrophes are concerned, the Soviet Union would not come empty-handed, being ready to provide "satellites, ocean-going vessels and new technology".

iv. *Humanitarian, legal and cultural co-operation*

12. Some surprise and disappointment resulted from the fact that President Gorbachev dealt only rather summarily and at the end of an important hour-long speech with these fields which together form the centre-piece of the Council of Europe's work. Instead of the hoped-for interested mention of the European Convention on Human Rights, the Soviet leader limited himself to praising the "real breakthrough" achieved at the Vienna CSCE review meeting, and quoting a resolution adopted by the Congress of People's Deputies which refers to the USSR as "guided by international rules and principles, including those in the Universal Declaration of Human Rights and the Helsinki accords and agreements".

13. However, it was relativity rather than universality of rights which was stressed: "In view of the different social systems, we are not likely to achieve a complete identity of views." It was in this context that he made the proposal, generally given a cool reception in the current affairs debate the following day (see below), for a "perhaps useful comparison of the existing legislation on human rights by the setting up of an *ad hoc* working group or kind of European institute for comparative humanitarian law". Where the "European legal space" was concerned, he limited himself to recalling the proposal, co-sponsored by the Soviet Union and France at the Paris Conference on the Human Dimension (30 May-23 June), held within the framework of the CSCE.

14. In conclusion, before his final appeal for the pooling of efforts to "meet the challenges of the coming century", and to enable Europe to play a role "extending its hand to the rest of the world", President Gorbachev stressed the need "to expand greatly cultural co-operation (...) and to attain a

iii. *Coopération environnementale*

10. En déclarant que «la maison européenne commune devra jouir d'un environnement propre», le Président Gorbatchev a fait l'unanimité car rares sont ceux qui nient que «ce soit dans cette direction que le processus paneuropéen puisse avancer le plus rapidement» avec l'élaboration d'un programme écologique continental à long terme désigné comme une première étape, en vue de la réunion sur la protection de l'environnement qui se tiendra dans le cadre de la CSCE cet automne dans la capitale bulgare (16 octobre-3 novembre).

11. En ce qui concerne la coopération internationale relative à la prévision des tremblements de terre et catastrophes climatiques, l'Union Soviétique ne viendra pas les mains vides puisqu'elle fournira «satellites, vaisseaux océaniques et technologies nouvelles».

iv. *Coopération humanitaire, juridique et culturelle*

12. Le Président Gorbatchev a un peu créé la surprise et la déception en abordant ce sujet sommairement et à la fin d'un long discours important, alors que ces domaines constituent le cœur des travaux du Conseil de l'Europe. Au lieu de citer, comme on l'espérait, la Convention européenne des Droits de l'Homme, le dirigeant soviétique s'est borné à faire l'éloge de la «percée» réussie à la réunion de Vienne de la CSCE et à citer une résolution adoptée par le Congrès des représentants du peuple indiquant que l'URSS est «guidée par les règles et les principes internationaux, notamment la Déclaration universelle des droits de l'homme et les Accords et Conventions d'Helsinki».

13. Toutefois, c'est la relativité plutôt que l'universalité des droits qu'il a soulignée: «Vu les différences des régimes sociaux, il est peu probable que nous parvenions à une complète identité de vues.» A cet égard, il a fait la proposition suivante, en général fraîchement accueillie dans le débat d'actualité tenu le lendemain (voir ci-après): «On pourrait peut-être comparer utilement les législations sur les droits de l'homme en créant un groupe de travail *ad hoc* ou une sorte d'institut européen de droit humanitaire comparé.» En ce qui concerne «l'espace juridique européen», il s'est borné à rappeler la proposition soutenue conjointement par l'Union Soviétique et la France à la Conférence de Paris sur la dimension humaine (30 mai-23 juin), qui s'est tenue dans le cadre de la CSCE.

14. Avant de terminer par un appel au groupement des efforts «pour relever les défis du siècle à venir» et pour permettre à l'Europe de jouer un rôle «qui étende sa portée au reste du monde», le Président Gorbatchev a marqué la nécessité «de renforcer grandement la coopération culturelle (...)

higher level of information exchanges". He showed that his scepticism concerning a "European human rights identity" does not extend to the cultural identity, since he conjured up a familiar vision of "stages, screens, exhibition halls and publishing houses" flooded with "commercial pseudo-culture alien to Europe".

15. His last word was the revolutionary, somewhat enigmatic announcement "Your parliaments and peoples will soon be dealing with a totally different socialist nation than has been the case before."

16. Of our Assembly's original decision to invite the Soviet leader, Mrs Lalumière, Secretary General of the Council of Europe, wrote accurately a year ago, when General Rapporteur, of reservations on the side of our Committee of Ministers:

"Some ambassadors might have been surprised, after the references on 29 June to pragmatism, caution and small steps, that on 30 June 1988 the Standing Committee decided to invite Mr Gorbachev to Strasbourg."¹

But today we can note with satisfaction that the Ministers, whose Bureau held their own meeting with President Gorbachev, show every sign of appreciating the historic significance of the visit, and have, for example, set up a working group to identify the European conventions to which the Soviet Union might be invited, in accordance with the interest expressed by President Gorbachev, to accede to our conventions, for example in the fields of the environment, culture, education and television. I shall return in my closing chapter to the role of the Committee of Ministers, also in connection with the provision of adequate resources for the fulfilment of new tasks.

B. *The current affairs debate of 7 July with the participation of the first ad hoc special guest delegations*

17. President Gorbachev had himself stressed on 6 July the "major significance, for making the European process more dynamic, of interparliamentary ties" while expressing his pleasure at the decision to grant the Supreme Soviet special guest status.

18. First to speak in the debate on the morning of 7 July were the leaders, or spokesmen, of our Assembly's five political groups. All stressed the historic nature of the address delivered the previous day; at the risk of oversimplification, their interventions² appeared to your Rapporteur to give emphasis to the following points:

1. See Doc. 5937.

2. See *Official Report of Debates*, 41st Ordinary Session, second part, 9th Sitting.

et d'élever le niveau des échanges de l'information». Il a montré que son scepticisme touchant «l'identité européenne des droits de l'homme» ne portait pas sur l'identité culturelle, car il a évoqué une vision familière de «scènes, écrans, salles d'exposition et maisons d'édition» imbibée d'une «pseudo-culture commerciale étrangère à l'Europe».

15. Ses derniers mots ont été cette annonce révolutionnaire et assez énigmatique: «Vos parlements et vos peuples auront bientôt affaire à une nation socialiste toute différente de celle qu'elle était.»

16. La décision de l'Assemblée il y a un an d'inviter le dirigeant soviétique a incité M^{me} Lalumière, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, lorsqu'elle était rapporteur général, à faire la constatation des réserves émises par notre Comité des Ministres:

«Certains ambassadeurs ont pu être surpris, après les références du 29 juin au pragmatisme, à la prudence et aux petits pas, que le 30 juin 1988 la Commission Permanente ait décidé d'inviter M. Gorbatchev à Strasbourg.»¹

Aujourd'hui on note avec satisfaction que le Comité des Ministres, dont le Bureau a tenu réunion avec le Président Gorbatchev, apprécie visiblement l'importance historique de cette visite et a chargé, par exemple, un groupe de travail de rechercher les conventions européennes auxquelles l'Union Soviétique pourrait être invitée à adhérer, conformément à l'intérêt marqué par le Président Gorbatchev, par exemple en matière d'environnement, de culture, d'éducation et de télévision. Je reviendrai, dans mon dernier chapitre, sur le rôle du Comité des Ministres, notamment en ce qui concerne les ressources nécessaires pour l'accomplissement des tâches nouvelles.

B. *Le débat d'actualité du 7 juillet avec la participation des premières délégations d'invités spéciaux ad hoc*

17. Le Président Gorbatchev a souligné lui-même le 6 juillet «la grande importance de liens interparlementaires pour dynamiser le processus européen» et il s'est déclaré satisfait de la décision d'accorder au Soviet suprême le statut d'invité spécial.

18. Les premiers orateurs du matin du 7 juillet ont été les dirigeants ou porte-parole des cinq groupes politiques de notre Assemblée. Tous ont souligné le caractère historique de l'allocution prononcée la veille; au risque de trop simplifier, votre rapporteur considère que leurs interventions² semblent porter principalement sur les points suivants:

1. Voir Doc. 5937.

2. Compte rendu des débats, 41^e Session ordinaire, 9^e séance.

— the principles, fundamental to the Council of Europe, of human rights and pluralistic parliamentary democracy are not negotiable (only the spokesman of the Communist group expressed himself positively on the proposal for a comparative institute for humanitarian law); democracy, thus understood, was not intended for aggressive export, let alone to be imposed on different social systems, but its example must be freely available through the media;

— the success of economic and technological co-operation depended as much on changing mentalities as on modernisation of machinery and hardware;

— while welcoming the "Gorbachev doctrine", it was asked how it might apply in practice to, for example, the Baltic States;

— environmental protection and the fight against such modern scourges as the drug trade involved mobilising considerable resources;

— the expression "Common European Home" had been coined several years earlier, by a former Secretary General of the Council of Europe (Mr Franz Karasek, Austria), but President Gorbachev's lack of precision in definition was understood since this was a common task, *par excellence* for East and West. Preconditions included both spiritual (conscience, speech) and material freedoms (of movement and from want);

— the Council of Europe's unrivalled experience in humanitarian dimension and "bridge-building", among other fields, were available for the common enterprise (including the CSCE process), while recognising that those countries with different social systems would not necessarily find Western models relevant to their needs.

19. Again at the risk of doing less than justice to the "maiden speeches", and the courtesies associated with them, of special guests, the positions of individual members of the national legislatures concerned, which according to Resolution 917 (1989) are invited to send delegations "reflecting various currents of opinion", might be resumed as follows:

— Hungary counts on support in her irreversible internal transformation towards full democracy (with a multiparty system already in place *de facto*) founded on the rule of law, and with an economy based on market principles;

— Poland sees Europe as a system of values, including equality before the law and the right to individual property. (For the Solidarity group in Parliament the ultimate goal can only be achieved in an evolutionary manner);

— the Soviet Union was, through *perestroika*, on the path towards creating genuine,

— les principes, fondamentaux pour le Conseil de l'Europe, des droits de l'homme et de la démocratie parlementaire pluraliste ne sont pas négociables (seul le porte-parole du groupe communiste s'est prononcé pour la proposition d'un institut comparatif de droit humanitaire); ainsi entendue, la démocratie n'est pas conçue comme un produit à l'exportation agressive et moins encore pour être imposée à des régimes sociaux différents, mais son exemple doit être librement présenté dans les médias;

— la réussite de la coopération économique et technologique dépend autant du changement des mentalités que de la modernisation du mécanisme et du matériel;

— tout en approuvant la «doctrine Gorbachev», la question s'est posée de savoir si elle serait applicable, par exemple, aux Etats baltes;

— la protection de l'environnement et la lutte contre les fléaux modernes comme le commerce de la drogue suppose des dégagements de ressources considérables;

— l'expression «maison européenne commune» a été lancée il y a plusieurs années par un ancien Secrétaire Général du Conseil de l'Europe (M. Franz Karasek, Autriche), mais l'imprécision de la définition du Président Gorbachev a été comprise, car c'est par excellence une tâche commune de l'Est et de l'Ouest. Les conditions en sont les libertés spirituelles (conscience, parole) et matérielles (déplacement et subsistance);

— l'expérience inégalée du Conseil de l'Europe dans le domaine humanitaire et son aptitude à la conciliation peuvent servir à la commune entreprise (notamment le processus de la CSCE), sans méconnaître que les pays à régime social différent ne trouveront pas forcément conformes à leurs besoins les modèles occidentaux.

19. Toujours au risque de ne pas rendre justice aux discours inauguraux et aux hommages prononcés par les invités spéciaux, on peut résumer comme suit la position des membres des parlements nationaux concernés qui, conformément à la Résolution 917 (1989) sont invités à envoyer une délégation «reflétant divers courants d'opinion»:

— la Hongrie compte que son irréversible transformation interne vers la démocratie totale (avec un système multipartite déjà en place *de facto*), fondée sur la prééminence du droit et une économie de marché, trouvera des appuis;

— la Pologne considère l'Europe comme un système de valeurs qui comprend l'égalité devant la loi et le droit à la propriété individuelle (pour le groupe Solidarité au Parlement, l'objectif ultime ne peut être atteint que par une évolution);

— l'Union Soviétique, grâce à sa *perestroika*, est en train de créer un socialisme authenti-

democratic socialism. The Supreme Soviet had given the example, and today reform of the legislative branch, with a view to achieving separation of powers, also by the introduction of a constitutional court, was on the agenda. The rule of law and respect for human rights were recognised as universal principles;

— Yugoslavia could look back on two decades of co-operation with the Council of Europe, and sought help in the strenuous efforts now being undertaken to reform its economic and political system, recognising the necessity of political pluralism, without sacrificing traditional non-aligned status.

20. Future discussions, also in Assembly committees, would certainly benefit from an increasing enrichment from the bold innovation of special guest status which corresponds to our Assembly's pre-Gorbachev decision embodied already in Resolution 826 (1984) on East-West relations, adopted by the Standing Committee in Oslo (Mr Lied being General Rapporteur):

“to continue and intensify its existing contacts at parliamentary level with European non-member countries, with a view to setting up efficient forums and mechanism for dialogue aiming at improved mutual knowledge and co-operation in the interests of *détente* and the construction of Europe in the widest sense”.

II. Convergencies and divergencies in a CSCE context

21. Previous general rapporteurs, and Mr. Lied and Mrs. Lalumière in particular, performed the, in former times, indispensable task in their reports on East-West relations, of characterising the seven Warsaw Pact countries individually, since it was always clear that East and Central Europe did not — any more than Western Europe — constitute a monolithic “bloc”, and that the Council of Europe therefore needed to pursue a differentiated policy. Today your Rapporteur considers it more useful to highlight some convergencies and divergencies both in the West and in the East, following the CSCE framework “basket” by “basket”, especially since there is “extensive agreement”¹ between our Assembly and the Committee of Ministers on the Council's potential role in the CSCE process. Thus, our Assembly, in Recommendation 1103 (of 15 March 1989) recommended that the Committee of Ministers “explore the possibilities for the Council of Europe to play an active and leading role in the CSCE process and the follow-up conferences now in preparation, both at governmental and parliamentary level”;

1. To quote the reply (June 1989) of the Committee of Ministers to our Assembly's Recommendation 1103 on the future role of the Council of Europe in the process of European construction.

que et démocratique. Le Soviet Suprême a donné l'exemple par sa réforme de la législation visant à une séparation des pouvoirs et par la création d'une cour constitutionnelle qui est à l'ordre du jour. La prééminence du droit et le respect des droits de l'homme sont reconnus comme des principes universels;

— la Yougoslavie, s'appuyant sur deux décennies de coopération avec le Conseil de l'Europe, souhaite être aidée dans ses efforts pour réformer son régime économique et politique et reconnaît la nécessité du pluralisme politique sans sacrifier le statut traditionnel de non-aligné.

20. Les débats, notamment dans les commissions de l'Assemblée, bénéficieront certainement de la création innovatrice d'invité spécial conforme à la décision prise par notre Assemblée avant l'arrivée de M. Gorbatchev et déjà inscrite dans la Résolution 826 (1984) sur les relations Est-Ouest, adoptée par la Commission Permanente à Oslo (M. Lied étant le rapporteur général), et décidant:

«de poursuivre et d'intensifier ces contacts existants au niveau parlementaire avec les pays européens non membres, en vue d'établir des cadres et des mécanismes efficaces de dialogue visant à une meilleure connaissance réciproque et une coopération au service de la détente et de la construction de l'Europe au sens le plus large».

II. Convergences et divergences dans le cadre de la CSCE

21. Les rapporteurs généraux qui m'ont précédé (M. Lied et M^{me} Lalumière) ont déjà accompli les travaux indispensables à l'époque sur les relations Est-Ouest en montrant les particularités des sept pays membres du Pacte de Varsovie, car il est clair depuis toujours que l'Europe orientale et centrale, comme l'Europe occidentale, ne constitue pas un bloc monolithique et que par conséquent le Conseil de l'Europe doit avoir une politique nuancée. Aujourd'hui, votre rapporteur juge plus utile de souligner certaines convergences et divergences à l'Ouest et à l'Est en examinant chacune des corbeilles de la CSCE, d'autant plus qu'il existe un «large accord»¹ entre notre Assemblée et le Comité des Ministres sur le rôle possible du Conseil dans le processus de la CSCE. Ainsi, dans sa Recommandation 1103 (du 15 mars 1989), l'Assemblée a recommandé que le Comité des Ministres «étudie la possibilité pour le Conseil de l'Europe de jouer un rôle actif et pionnier dans le processus de la CSCE et dans les conférences de suivi en cours de préparation, tant au niveau parlementaire que gouvernemental»; le Comité des Ministres, pour sa

1. Pour citer la réponse (juin 1989) donnée par le Comité des Ministres à la Recommandation 1103 de l'Assemblée sur le rôle futur du Conseil de l'Europe dans la construction européenne.

and the Committee of Ministers, for their part, responded with an affirmation that "the Council of Europe is prepared to contribute to the aims of the CSCE, particularly in its human dimension and in the fields of culture and education" (political declaration of 5 May 1989) and, admittedly more passively, "that the Council of Europe should be kept rapidly and fully informed of events in the CSCE process which concern it more particularly, and invites its Chairman to play a specific role in that connection" (Resolution (89) 40 on "institutional aspects" of 5 May 1989).

i. *Security aspects* (Basket 1)

22. For the spokesmen of the White House and United States State Department (quoted in *Süddeutsche Zeitung* of 8-9 July 1989), reacting to President Gorbachev's proposal on tactical nuclear weapons (see paragraph 4 above), there is no question of reopening this debate, regarded as settled at NATO's Brussels summit, until real progress on balanced reduction of conventional forces has been achieved in Vienna. The same newspaper reports, however, that the Federal German Minister for Foreign Affairs, Mr Genscher, sees the Soviet leader's Strasbourg speech as proof of a certain consensus on the desirability, and even timing, of opening early negotiations on tactical nuclear weapons, in view of the fact that the first results from the Vienna talks could be forthcoming within six to twelve months. Mr Oleg Grinevski, leader of the Soviet delegation to these talks (CFE) has, however, warned (AFP of 13 July 1989) against excessive optimism, while recognising that a first agreement could be achieved in 1990.

23. It is true that in several Western countries and the United States, United Kingdom and France, in particular, concern has from time to time been expressed at what is described as a tendency, particularly associated with Mr Genscher, to minimise problems in the pursuit of a dynamic *Ostpolitik*. The French industrialist and intellectual Alain Minc, for example, is the author of a best-selling book *La grande illusion*, which plays on the traditional fears of his countrymen that Germany could be tempted away from Western European integration in exchange for neutrality and reunification. For Minc "there is no European question, there is only a German question".

24. Writing in *The International Herald Tribune* (of 15 May 1989), Mr Robert Livingstone, Director of the American Institute for Contemporary German Studies, informs his countrymen that "reunification has been going on for years", and reminds them that "the United States is bound by a 1955 treaty with the Federal Republic of Germany to support reunification in a single state with a democratic system". Americans should be aware

part, a affirmé que «le Conseil de l'Europe est disposé à prêter son concours aux objectifs de la CSCE, en particulier dans sa dimension humaine et dans les domaines de la culture et de l'éducation» (déclaration politique du 5 mai 1989) et, certes de façon plus passive, «que le Conseil de l'Europe devrait être informé de manière rapide et complète sur les événements du processus de la CSCE l'intéressant plus particulièrement et invite son président à assumer un rôle spécifique à cet égard» (Résolution (89) 40 sur les «aspects institutionnels» du 5 mai 1989).

i. *La sécurité* (Corbeille 1)

22. Pour les porte-parole de la Maison Blanche et du Département d'Etat américain (*Süddeutsche Zeitung* du 8-9 juillet 1989), répondant à la proposition du Président Gorbatchev relative aux armes nucléaires tactiques (voir le paragraphe 4 ci-dessus), il n'est pas question de rouvrir ce débat, considéré comme réglé au sommet de l'OTAN à Bruxelles, tant qu'un réel progrès vers la réduction équilibrée des forces classiques n'aura pas été réalisé à Vienne. Toutefois, le même journal déclare que le ministre fédéral allemand des Affaires étrangères M. Genscher voit dans le discours du dirigeant soviétique à Strasbourg la preuve d'un certain consensus sur l'opportunité et même le calendrier d'ouverture prochaine de négociations sur les armes nucléaires tactiques, car les premiers résultats des conversations de Vienne pourraient apparaître dans un délai de six à douze mois. M. Oleg Grinevski, chef de la délégation soviétique à ces négociations (CFE), a toutefois mis en garde (AFP du 13 juillet 1989) contre un optimisme excessif, sans méconnaître qu'un premier accord pourrait intervenir en 1990.

23. Certes, dans plusieurs pays occidentaux et aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et en France en particulier, on s'inquiète de temps en temps de ce que certains considèrent comme une tendance, en particulier de la part de M. Genscher, à minimiser les problèmes en vue d'une *Ostpolitik* dynamique. L'industriel et intellectuel français Alain Minc, par exemple, a vendu à de nombreux exemplaires son livre *La grande illusion* qui aiguise les craintes traditionnelles de ses compatriotes de voir l'Allemagne être tentée de renoncer à l'intégration de l'Europe occidentale en échange de sa neutralité et de sa réunification. Minc va jusqu'à prétendre qu'«il n'y a pas de question européenne, il n'y a qu'une question allemande».

24. Dans l'*International Herald Tribune* (du 15 mai), M. Robert Livingstone, directeur de l'*American Institute for Contemporary German Studies*, informe ses compatriotes que «la réunification est en cours depuis des années» et leur rappelle que «les Etats-Unis sont tenus par le Traité de 1955 avec la République Fédérale d'Allemagne de soutenir la création d'un Etat réuni par les régimes démocratiques». Les Américains doivent

that "loyalty is a two-way street", and not be tempted by "collusion with the Soviets to maintain a neo-Metternichean order east of the Elbe".

25. In fact, Mr Genscher's attitude does nothing to justify suspicions of the "temptations" hinted at. On the contrary he regularly stresses his conviction that further consolidation of the European Community, with a common currency and a central bank, is an essential balance to a successful *Ostpolitik*. There is, however, an ongoing debate in his own country and elsewhere, on whether such "Europeanisation" may not imply a certain "de-Americanisation". President Bush's readiness to take account of German sensitivities, by postponing the deployment of modernised tactical nuclear weapons, shows that he is aware of the danger, although public opinion polls give no sign of a West German wish to abandon NATO.

ii. Economic and environmental issues (Basket 2)

26. The decisions taken by the annual meetings of the seven most industrialised nations, "G7", usually contain few surprises, but it had not been expected that East-West relations (rather than, for example, Third World debt) would be the dominant theme of the latest Paris summit, nor that the European Community would be entrusted with a major co-ordination role as was the case. The declaration adopted on 15 July went far beyond the usual vague platitudes: "As far as concerted aid to Poland and Hungary is concerned, we ask that a meeting be held in the next weeks with all interested countries. We stress the urgent need for food aid for Poland in the present circumstances. To these ends we ask the Commission of the European Communities to take the necessary initiatives in agreement with the other member states and associations and, in addition to the participants in the summit, all interested states." The last expression, for example, should include several Council of Europe states, which are non-members of the European Community.

27. This mandate for the Community is not only explained by the full participation in the summit of Commission President Jacques Delors, but by the need for "multilateralising" and "Europeanising" aid, fully appreciated by President Bush, for the reasons already referred to above: "Nations with light budgets and food surpluses may send food. Other countries may elect to forgive debts or grant new loans", but, perhaps most importantly, "West Germany can help under a European Community umbrella without risking the accusation that it is edging away from the West" (*The International Herald Tribune*, 17 July 1989).

savoir que «la loyauté doit être bilatérale» surtout en ce qui concerne toute tentation de «collusion avec les Soviétiques pour le maintien d'un ordre à la Metternich à l'Est de l'Elbe».

25. En réalité, l'attitude de M. Genscher ne justifiait en rien les soupçons de «tentation». Au contraire, il marque régulièrement sa conviction que la consolidation de la Communauté européenne avec une monnaie commune et une banque centrale est un excellent contrepoids à une bonne *Ostpolitik*. Toutefois, le débat se poursuit dans son pays et ailleurs sur le point de savoir si cette «européanisation» ne comprend pas une certaine «désaméricanisation». La volonté du Président Bush de tenir compte de la sensibilité allemande en ajournant le redéploiement des forces nucléaires tactiques modernisées montre qu'il est conscient du danger, bien que les sondages d'opinion publique ne révèlent pas de volonté en Allemagne occidentale, d'abandonner l'OTAN.

ii. Problèmes économiques et environnementaux (Corbeille 2)

26. Les décisions prises à leurs réunions annuelles par les sept pays les plus industrialisés, dits «G7», contiennent ordinairement peu de surprises, mais peu d'observateurs auraient prédit que les relations Est-Ouest (plutôt par exemple que la dette du tiers monde) constituerait le principal thème du dernier sommet de Paris, ni que la Communauté européenne serait chargée d'un rôle majeur de coordination. La déclaration adoptée le 15 juillet est allée bien au-delà des platitudes usuelles et vagues: «Pour ce qui est de l'aide concertée à la Pologne et à la Hongrie, nous demandons qu'une réunion se tienne dans les prochaines semaines avec les pays intéressés. Nous marquons l'urgence d'une aide alimentaire à la Pologne dans les circonstances actuelles. A cet effet, nous demandons à la Commission des Communautés européennes de prendre les mesures nécessaires en accord avec les autres Etats membres, les associations et, au-delà des participants du sommet, avec tous les Etats intéressés.» Cette dernière formulation, par exemple, inclut plusieurs Etats du Conseil de l'Europe non membres de la Communauté européenne.

27. Ce mandat confié à la Communauté ne s'explique pas seulement par la participation pleine et entière au Sommet du Président de la Commission, Jacques Delors, mais par la nécessité de rendre «multilatérale» et «européenne» l'aide, vivement appréciée par le Président Bush, pour les raisons déjà exposées ci-dessus: «Les nations à budget léger et à excédents alimentaires doivent envoyer de la nourriture. D'autres pays peuvent renoncer à leur créance ou accorder de nouveaux prêts», mais l'intérêt principal est peut-être que «l'Allemagne occidentale peut, sous la houlette de la Communauté européenne, apporter une aide

28. Contrasting with our own Assembly's simultaneous granting of special guest status to four countries, it is striking that no measures were announced in Paris to aid Yugoslavia or the Soviet Union, in spite of a letter from President Gorbachev received by President Mitterrand during the summit's deliberations, expressing readiness to "engage in a constructive dialogue" on a new world economic order, including problems of Third World debt and the environment. Totally unprepared as they were for such an unprecedented move, President Mitterrand was instructed to draft a personal reply, while President Delors, summarising other participant responses for the benefit of journalists, said that the Soviet economy was far too undeveloped to participate or help on the issues cited.

29. Mrs Thatcher, Prime Minister of the United Kingdom, while not repudiating the declaration of the Seven, appeared somewhat out of step with her colleagues when she "insisted that there would be no significant aid to Eastern bloc countries like Poland and Hungary until they agreed a programme of economic reform with the IMF" (*The Times*, 18 July 1989).

iii. *Freedom of information and humanitarian issues* (Basket 3)

30. In view of the position adopted by our Assembly and the Committee of Ministers (quoted in paragraph 21 above), the fact that the Council of Europe not only did not participate but has apparently been obliged to rely on scanty media reports, in order to follow the London Information Forum (18 April-12 May) and the Paris Conference on the Human Dimension (30 May-23 June), makes the proposal of the CSCE Sub-Committee that the interested Council of Europe bodies should be briefed by qualified representatives of the countries which played host to these meetings all the more worthy of support.

a. *Freedom of information and working conditions for journalists*

31. Some (like the British expert Rosemary Righter in *The Times* of 10 April) have argued that "there is an unbridgeable gulf between the Leninist concept of the media as the servant of the state and the belief, common to democracies, that a well-informed citizenry is the best defence against the abuse of power and the power of the state in particular". And where working conditions for journalists are concerned, it emerged strongly, according to Jacqueline Hérard of the *Frankfurter Allgemeine Zeitung* of 27 April, at the London Forum, which brought together diplomats and

sans risquer d'être accusée d'abandonner l'Occident» (*International Herald Tribune*, 17 juillet 1989).

28. Contrastant avec la décision de notre Assemblée d'accorder simultanément le statut d'invité spécial à quatre pays, il est frappant que les Sept à Paris n'aient pas annoncé de mesures pour aider la Yougoslavie ou l'Union Soviétique malgré une lettre du Président Gorbatchev envoyée au Président Mitterrand pendant les délibérations du sommet et exprimant sa volonté «d'engager un dialogue constructif» sur un nouvel ordre économique mondial y compris sur la dette du tiers monde et l'environnement. Prise au dépourvu par cette initiative sans précédent, les Sept ont chargé le Président Mitterrand de rédiger une réponse personnelle et le Président Delors, résumant les réponses d'autres participants pour les journalistes, a déclaré que l'économie soviétique était beaucoup trop peu développée pour participer ou apporter une contribution aux questions citées.

29. Madame Thatcher, Premier ministre du Royaume-Uni, sans récuser la déclaration des Sept, a paru un peu en retrait par rapport à ses collègues, estimant «qu'il n'y aurait pas d'aide significative aux pays comme la Pologne et la Hongrie tant qu'ils n'auront pas adopté un programme de réforme économique avec le FMI» (*The Times*, 18 juillet 1989).

iii. *Liberté d'information et questions humanitaires* (Corbeille 3)

30. Vu la position adoptée par notre Assemblée et par le Comité des Ministres (voir ci-dessus paragraphe 21), le fait que le Conseil de l'Europe n'ait pas seulement participé, mais qu'apparemment il ait été obligé de s'en remettre aux maigres articles parus dans les médias pour suivre le Forum d'information de Londres (18 avril-12 mai) et la Conférence de Paris sur la dimension humaine (30 mai-23 juin) renforce la proposition de la sous-commission de la CSCE demandant que les organes intéressés du Conseil de l'Europe soient informés par des représentants qualifiés des pays qui ont accueilli ces réunions.

a. *Liberté d'information et conditions de travail des journalistes*

31. Quelques-uns (par exemple l'expert britannique Rosemary Righter dans *The Times* du 10 avril) ont soutenu «qu'il y a un fossé infranchissable entre la conception léniniste des médias au service de l'Etat et la conviction, commune aux démocraties, que la meilleure défense contre les abus du pouvoir et le pouvoir de l'Etat en particulier consiste à bien informer les citoyens». Sur les conditions de travail des journalistes, il est apparu, selon Jacqueline Hérard de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung* du 27 avril, au Forum de Londres qui réunissait diplomates et journalistes, que la réa-

practitioners (journalists), that the reality in both East and West falls well short of what has already been "agreed" in the various CSCE documents (the Helsinki Final Act and the Madrid and Vienna concluding documents in particular) on such matters as rapid accreditation and delivery of visas, freedom of movement and access to sources, etc.

32. In the West, too, Ministries of the Interior could not always be expected to agree with the participating journalist who declared "Better two more spies in one's own country than one less genuine reporter abroad". Complaints were made particularly against practices in the German Democratic Republic, Romania and Czechoslovakia. An editor of the latter country's Party newspaper *Rude Pravo* counterattacked, however, by complaining of the obligation to fill in applications for United States visas which put Communists, criminals, the mentally ill and drug dealers on the same footing. In general the lack was deplored of any mechanism to ensure implementation of previously agreed principles.

b. The human dimension

33. The "control mechanism", which is lacking where freedom of information is concerned, does exist in the human dimension, partly in the form of the conference held in Paris, and those to take place in the next two years in Copenhagen and Moscow. Of particular interest to the Council of Europe is the fact that both President Mitterrand, opening the Paris conference on 30 May, and Foreign Minister Genscher spoke of our own organisation's European conventions and Court and Commission of Human Rights as exemplary for the whole of Europe. For the moment the European Convention on Human Rights remains among those "closed" to non-member states, although our Legal Affairs Committee has been apprised of a motion calling for a change in this respect, which, were it to prove possible, might allow Hungary and Poland for example to accede in the relatively near future. "Nothing", in Mr Gorbachev's words, "is stronger than an idea whose time has come and the time of human rights has come."

34. As was to be expected, very heavy criticism was reserved for Romania, which it was noted, at least did not boycott the conference, listening to statements like that of the United Kingdom delegation leader, Sir Anthony Williams: "As we have sat here, more churches, more communities have been bulldozed." The same speaker spoke of "the tragedy unfolding before us on the borders between Bulgaria and Turkey", a matter on which the Standing Committee expressed itself in Strasbourg on 6 July (Recommendation 1109), and on which the Committee on Relations with

lité à l'Est comme à l'Ouest est bien loin de ce qui a été «décidé» dans les documents de la CSCE (Acte final d'Helsinki et documents finaux de Madrid et de Vienne en particulier) sur des questions comme l'accréditation rapide, la délivrance des visas, la liberté de déplacement, l'accès aux sources, etc.

32. En Occident, les ministères de l'Intérieur ne pouvaient pas non plus approuver sans réserve le journaliste qui a déclaré que «la multiplication des espions dans un pays vaut mieux que la diminution de vrais journalistes à l'étranger». Des critiques ont été exprimées, en particulier contre les pratiques en vigueur en République Démocratique Allemande, en Roumanie et en Tchécoslovaquie. Un rédacteur de l'ancien journal du Parti tchécoslovaque, *Rude Pravo* a contre-attaqué en se plaignant de devoir remplir une demande de visa pour les Etats-Unis, qui mettait sur le même plan communistes, criminels, malades mentaux et trafiquants de drogue. En général, on a déploré l'absence de tout mécanisme capable de faire appliquer les principes déjà adoptés d'un commun accord.

b. La dimension humaine

33. Un «mécanisme de contrôle», déficient à l'égard de la liberté d'information, existe dans la dimension humaine, en partie sous l'aspect de la Conférence tenue à Paris et de celles qui auront lieu à Copenhague et à Moscou dans les deux années à venir. Il est particulièrement intéressant pour le Conseil de l'Europe que le Président Mitterrand, ouvrant la Conférence de Paris le 30 mai, et le ministre Genscher aient considéré les conventions européennes de notre organisation ainsi que la Cour et la Commission des Droits de l'Homme comme exemplaires pour l'Europe tout entière. La Convention européenne des Droits de l'Homme reste fermée pour le moment aux Etats non membres, bien que notre Commission des questions juridiques ait été saisie d'une proposition demandant un amendement à cet égard qui, s'il s'avérait applicable, permettrait à la Hongrie et à la Pologne, par exemple, d'adhérer dans un avenir assez proche. «Rien», selon M. Gorbatchev, «n'est plus fort qu'une idée venue à son heure et l'heure des droits de l'homme a sonné».

34. Comme prévu, les critiques ont été sévères à l'égard de la Roumanie qui du moins, a-t-on observé, n'a pas boycotté la conférence et a écouté les déclarations comme celles du chef de la délégation britannique Sir Anthony Williams: «Au cours même de cette séance, d'autres églises et communautés ont été rasées.» Le même orateur a évoqué «la tragédie qui se déroule sous nos yeux à la frontière bulgaro-turque», question sur laquelle la Commission Permanente s'est exprimée à Strasbourg le 6 juillet (Recommandation 1109) et la commission des relations avec les pays européens

European Non-Member Countries will be reporting to the autumn part-session, following a fact-finding visit carried out in July.

35. In conformity with *glasnost* and *perestroika*, the Soviet Union issued visas to a number of dissidents to attend the Paris conference, and, as was already mentioned in connection with President Gorbachev's address to our Assembly, co-sponsored with France, a proposal for a "common legal area in Europe". In this connection it was recalled that the then British Foreign Secretary, Sir Geoffrey Howe (now Deputy Prime Minister), had remarked (on 5 May in Strasbourg) that the Council of Europe was already a Common European Home and that "Britain would be happy to see it grow and maybe Strasbourg was already the basis for a common legal framework" (*The Times*, 23 June).

III. Reciprocal influence of East-West *détente* and trouble spots beyond Europe

36. The closing paragraph of Mr Lied's report on the future role of the Council of Europe in the process of European construction¹ (which he also delivered in his capacity as Chairman and Rapporteur of the Colombo Commission follow-up Group) reads as follows:

"Europe must not be perceived as inward looking and her relations with other regions must not be neglected, but the Council of Europe should, especially in view of limited resources, never lose sight of the requirement stressed by the Colombo Commission, that first priority should be given to developing co-operation within Europe itself."

It is also true that European developments influence those in the wider world and vice versa.

37. Mr Lied himself, as leader of the Norwegian delegation, helped to give an extra dimension to East-West perceptions, which threatened to become too "central European", when he invited the Political Affairs Committee to polar Norway at the end of May. On the one hand the spirit of *glasnost* was present, at a dinner given by our host delegation in Longyearbyen, Spitzbergen, in the person of the Soviet Consul Romanov; but on the other hand, President Gorbachev's unilateral force reductions have not yet touched the "Northern Flank", and the Norwegians, like other Scandinavians, have reason to be concerned at the heavy naval traffic, leading to recent accidents to Soviet nuclear submarines in the waters between Tromsø and Spitzbergen, even if the Arctic and Behrens seas cannot yet (fortunately) qualify as a world trouble spot.

1. See Doc. 6022.

non membres fera rapport à la partie de session d'automne après une visite sur les lieux en juillet.

35. En vertu de la *glasnost* et de la *perestroïka*, l'Union Soviétique a délivré des visas à plusieurs dissidents pour la Conférence de Paris et, comme il a été dit à propos de l'allocution du Président Gorbatchev à l'Assemblée, elle a soutenu avec la France une proposition d'«espace juridique commun en Europe». A cet égard, il faut rappeler que le ministre britannique des Affaires étrangères de l'époque (aujourd'hui Vice-Premier ministre) Sir Geoffrey Howe, a fait observer (le 5 mai à Strasbourg) que le Conseil de l'Europe était déjà une maison européenne commune, que la Grande-Bretagne serait heureuse de la voir croître et que Strasbourg était peut-être déjà la base d'un espace juridique commun (*The Times*, 23 juin).

III. Effets réciproques de la détente Est-Ouest et des points de tension hors d'Europe

36. Le dernier paragraphe du rapport de M. Lied sur le rôle futur du Conseil de l'Europe dans la construction européenne¹, qu'il a présenté notamment en sa qualité de président et de rapporteur du Groupe du suivi de la Commission Colombo, indique:

«L'Europe ne doit pas être perçue comme introvertie et ses relations avec les autres régions ne doivent pas être négligées, mais le Conseil de l'Europe, étant donné surtout ses faibles ressources, ne doit jamais perdre de vue l'exigence marquée par la Commission Colombo selon laquelle la priorité doit être accordée au développement de la coopération en Europe même.»

De fait, l'évolution en Europe se répercute sur celle du monde et vice-versa.

37. M. Lied lui-même, en qualité de chef de la délégation norvégienne, a contribué à élargir la perception des relations Est-Ouest qui menacent de devenir trop axées sur l'Europe centrale en invitant la commission des questions politiques dans le nord de la Norvège pour la fin mai. L'esprit de la *glasnost* était présent au dîner donné par notre délégation d'accueil à Longyearbyen, Spitzberg, en la personne du consul soviétique Romanov, mais la réduction unilatérale des forces opérée par le Président Gorbatchev n'a pas encore touché le flanc nord et les Norvégiens comme d'autres Scandinaves s'inquiètent à juste titre des activités navales qui sont la cause des récents accidents de sous-marins nucléaires dans les eaux comprises entre Tromsø et le Spitzberg, bien que l'Arctique et la mer de Barents ne sauraient (heureusement) être qualifiés de point mondial de tension.

1. Voir Doc. 6022.

i. *The Middle East*

38. The Political Affairs Committee broke new ground when it organised in Strasbourg on 22 and 23 June an enlarged meeting of parliamentarians on prospects for peace in the Middle East, an explosive trouble spot on Europe's doorstep. Mr Fourré will be reporting on this meeting, which I nevertheless mention here because it benefited from the participation of prominent members of the Supreme Soviet. The parliaments of all the United Nations Security Council were invited to send delegations, but the Supreme Soviet was the only one to respond positively. This initiative of our Assembly, intended to contribute to the solution of a regional conflict, provoked favourable comment in Moscow from members of the Supreme Soviet during dialogue with the delegation led by President Björck in the week before President Gorbachev's appearance in Strasbourg. Mr Fourré logically links the disastrous situation in Lebanon, where he considers that the international community has a vital role to play. Resolution 918 on the situation in Lebanon adopted by our Assembly on 11 May 1989, after debating a report presented by Mr Miguel Angel Martinez, called not only for an Arab summit (which took place in Casablanca in May) but also for an international Middle East peace conference to put an end "by decisions in conformity with international law, including the right to self-determination, to the suffering — intolerable for the whole of the international community — of the populations of a small country".

ii. *Iran*

39. After the death of Ayatollah Khomeini (on 3 June), the former Speaker of the Parliament Rafsandjani was elected in August as President, enjoying increased powers under the new constitution and appears to wish to pursue warmer relations with the outside world.

40. The strong role of the Parliament, which elected as its new Speaker Mr Mehdi Karrubi (who is not considered "pro-Western"), in a country where mass executions and the Rushdie affair provoked our Assembly's condemnation, seems surprising and even a paradox:

"Representatives in Iran's 270-seat *Majlis*, or parliament, this year have questioned everything from government industrial policy to the salaries of high government officials." "The debate here is quite open, short of challenging the system itself", according to a Western diplomat, quoted by *The International Herald Tribune* of 18 July.

41. The announcement by President Rafsandjani of a passage in Ayatollah Khomeini's last will and testament recommending the promotion of better relations "with the big northern neighbour" must have been most welcome to President Gor-

i. *Proche-Orient*

38. La commission des questions politiques a fait œuvre nouvelle en organisant à Strasbourg les 22 et 23 juin une réunion élargie des parlementaires sur les perspectives de paix au Proche-Orient, point explosif de tension aux portes de l'Europe. M. Fourré fait un rapport sur cette réunion que j'évoque ici parce qu'elle a bénéficié de la participation de membres éminents du Soviet suprême. Les parlements des membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU ont été invités à envoyer chacun une délégation, mais le Soviet suprême est le seul qui ait répondu favorablement. Cette initiative de l'Assemblée pour le règlement d'un conflit régional a été louée par des membres du Soviet suprême lors du dialogue à Moscou avec la délégation dirigée par le Président Björck dans la semaine qui a précédé l'arrivée du Président Gorbatchev à Strasbourg. M. Fourré fait très logiquement un lien avec la situation désastreuse au Liban, où il considère que la communauté internationale a un rôle essentiel à jouer. La Résolution 918 relative à la situation au Liban, adoptée le 11 mai 1989 par notre Assemblée, après avoir débattu d'un rapport présenté par M. Miguel Angel Martinez, a préconisé outre un sommet des pays arabes (qui a eu lieu à Casablanca en mai) une conférence internationale de paix au Proche-Orient «pour mettre fin, par des décisions conformes au droit international, y compris le droit à l'autodétermination, aux souffrances des populations d'un petit pays, qui sont devenues insupportables pour toute la communauté internationale».

ii. *Iran*

39. Après la disparition de l'Ayatollah Khomeiny (3 juin), l'ancien Président du parlement, Rafsandjani, s'est fait élire à une présidence dont les pouvoirs ont été largement renforcés par la nouvelle constitution et semble vouloir poursuivre une politique d'ouverture.

40. Le pouvoir du parlement — qui a élu M. Mehdi Karrubi (qui ne passe pas pour un «pro-occidental») à sa présidence — en Iran, où les exécutions en masse et l'affaire Rushdie ont entraîné une condamnation par notre Assemblée, paraît surprenant et même paradoxal:

«Les 270 représentants siégeant au Parlement iranien (Majhs) ont mis en cause cette année toute la politique de l'Etat, depuis les mesures industrielles jusqu'aux salaires des hauts fonctionnaires.» Selon un diplomate occidental cité par *International Herald Tribune* du 18 juillet, «le débat est entièrement ouvert, mais ne s'attaque pas au régime lui-même».

41. L'annonce par le Président Rafsandjani d'un passage du testament de l'Ayatollah Khomeiny recommandant l'amélioration des relations «avec le grand voisin du Nord» a dû être bien accueillie par le Président Gorbatchev, alors que

bachev at a time when the Soviet Union is plagued by ethnic unrest (for which fundamentalists have been blamed) in her southern republics. But conciliatory remarks were also made towards western countries, including reiteration of a previous offer to help secure the release of the hostages in Lebanon, if reciprocal help was forthcoming in freeing Iranians, thought to be held by Phalangist Christian forces.

42. Iran needs international support, preferably from East and West, both to rebuild a war-shattered economy and to persuade Iraqi troops to withdraw from 2 600 square kilometres of Iranian territory.

iii. Afghanistan and Pakistan

43. The Soviet Union's punctual withdrawal, by 15 February, of her troops from another Islamic neighbour, Afghanistan, greatly facilitated the normalisation of relations referred to in the preceding section. Another development, most welcome to Western democracies, was the peaceful assumption of power, through the ballot box, of Benazir Bhutto in Pakistan.

44. There would seem a good prospect that the influence of this enlightened Islamic leader may prove decisive in securing a negotiated end to what is now a civil war (and no longer resistance to occupation) in Afghanistan. According to reports (*The New York Times* of 13 June) Miss Bhutto persuaded President Bush not to persevere with a "one-track military policy", but to envisage negotiations, whose purpose would be to see installed a "non-aligned, representative government", offering a prospect of peace after a decade of war in which 1 million Afghans have died and 5 million became refugees.

iv. China

45. 3 and 4 June 1989, when hundreds, if not thousands of students and others demonstrating peacefully for democracy were massacred in Tian-an-men square, are likely to be dates which the world will not quickly forget. Some assert that the students were naive: an English language teacher in Peking expressed this opinion three weeks before the drama (quoted in *The International Herald Tribune* of 12 May), adding that they knew little of democracy in practice "being influenced by what has happened in the Soviet Union under Gorbachev, and Western ideas".

46. But some students, many of whom had been encouraged to study in the West, showed themselves to be sophisticated. One slogan was "Read page 134", referring to a passage in a work by Deng Xiaoping, referring to "the need to create democratic conditions in order to liberate the mind". An anonymous student, who sent a tape-

l'Union Soviétique est minée par les troubles ethniques (dont on rend les fundamentalistes responsables) dans les républiques du Sud. Cependant, un ton conciliant a aussi été adopté à l'égard des pays occidentaux. Ainsi, une offre d'aide pour la libération des otages au Liban a été renouvelée en échange d'une aide semblable pour la libération des Iraniens considérés comme détenus par les forces chrétiennes phalangistes.

42. L'Iran a besoin d'appuis internationaux, à l'Est et à l'Ouest, pour reconstruire son économie détruite par la guerre et persuader l'armée irakienne de quitter 2 600 km² de territoire iranien.

iii. Afghanistan et Pakistan

43. Le retrait de l'armée soviétique effectué ponctuellement le 15 février chez un voisin musulman, l'Afghanistan, a beaucoup facilité la normalisation des rapports évoqués au chapitre précédent. Une autre évolution que les démocraties occidentales accueillent avec plaisir est l'arrivée pacifique et démocratique au pouvoir de Benazir Bhutto au Pakistan.

44. Il semble que l'influence de ce premier ministre islamique éclairé soit de bon augure pour la phase décisive des négociations visant à terminer la guerre civile en Afghanistan (qui n'est plus une résistance à l'occupation). On dit (*The New York Times* du 13 juin) que M^{me} Bhutto a persuadé le Président Bush de renoncer à une politique exclusivement militaire pour favoriser des négociations dont le but serait d'installer un «gouvernement représentatif et non-aligné» offrant une perspective de paix après dix ans de guerre où un million d'Afghans sont morts et cinq millions se sont exilés.

iv. Chine

45. Les 3 et 4 juin 1989 des centaines, sinon des milliers, d'étudiants et autres, manifestant pacifiquement pour la démocratie, ont été massacrés sur la Place Tien-an-men. Il est probable que le monde n'oubliera pas ces dates de sitôt. Certains prétendent que les étudiants ont été naïfs: un professeur d'anglais de Pékin a émis cet avis trois semaines avant le drame (*International Herald Tribune* du 12 mai) et il a ajouté que les Chinois savaient en réalité peu de chose de la démocratie «ayant été influencés par les événements d'Union Soviétique sous Gorbatchev et par les idées occidentales».

46. Cependant, certains étudiants, dont des milliers avaient été encouragés à étudier en Occident, ont montré beaucoup de finesse. L'un des slogans était «Lisez la page 134», référence à une œuvre de Deng Xiaoping qui marque «la nécessité de créer des conditions démocratiques pour libérer l'esprit». Un étudiant anonyme, qui a envoyé un

recorded cry for help to the West (published in *The Times* of 10 June), confessed that he "did not like the idea of putting up a Democracy Goddess in a place sacred to China". Such a gesture may indeed have made the task of the hard-liners easier, like the new management at the party newspaper, *People's Daily* (the previous director and editor-in-chief having been dismissed) who proclaimed "resolute opposition to the trend in the world to make communist countries abandon communism, so as to bring them under the control of monopoly capital". Is this an expression of fear provoked by President Gorbachev's "new thinking"?

47. President Gorbachev was understandably ill at ease when he visited Peking in May, at the height of the students' occupation of Tian-an-men square, to "seal an historic process of Sino-Soviet reconciliation", which was to have crowned the political career of the 84-year-old Chinese leader who, unlike Mr Gorbachev, made the tragic error of believing that "open-door" economic policy could be pursued without parallel political liberalisation. The world waited anxiously for the Soviet reaction to the repression. *Pravda*, in early June, was not unsympathetic to the use of force, comparing it to an "amputation, always undesirable, but sometimes necessary to save life". President Gorbachev, for his part, permitted himself, in early July, a "reflection, which is in no way advice" that the Chinese leaders might "hold dialogues with the people, with youth, with intellectuals".

48. It is to be hoped that the main fruit of the Sino-Soviet summit will not be lost. It took the form of a pledge (in an 18-point joint communiqué) by both sides to work for the convocation of an international conference on Cambodia, and to "respect the result of the general elections under international supervision". But unfortunately the Paris Conference ended in failure, leaving observers pessimistic about the future.

49. President Bush, a former Ambassador to Peking, strongly condemned repression and ruled out "normal relations" while stopping short of punitive sanctions, and ex-President Nixon, associated with the "opening" to China in 1973, has argued that revulsion should not provoke reprisals: "The Great Wall of China is also very thick. We may not always be heard when we are inside: If we withdraw back outside the Wall again, we will not be heard at all, and the Chinese people's dreams of more democracy and a better life will almost certainly die" (*Los Angeles Times*).

50. At European level the Madrid summit of the Twelve called upon the Chinese authorities "to put an end to repressive actions against those who

appel enregistré à l'Occident (publié dans *The Times* du 10 juin) a avoué qu'il «ne souhaitait pas ériger une déesse de la démocratie en un lieu sacré pour la Chine». Un tel geste a pu faciliter la tâche des durs, par exemple la nouvelle direction du journal du Parti, le *Quotidien du peuple* (l'ancien directeur et rédacteur en chef ayant été démis de ses fonctions), qui a proclamé «son opposition résolue à la tendance mondiale à vouloir faire abandonner le communisme aux pays communistes et à les soumettre au monopole capitaliste». S'agit-il d'une expression de peur devant la «nouvelle manière de penser» de M. Gorbatchev?

47. Le Président Gorbatchev était évidemment mal à l'aise lorsqu'il s'est rendu à Pékin en mai au plus fort de l'occupation de la place Tian-an-men par les étudiants, pour «sceller le processus historique de la réconciliation sino-soviétique», qui devait couronner la carrière politique du dirigeant chinois âgé de quatre-vingt-quatre ans qui, contrairement à M. Gorbatchev, a fait l'erreur tragique de penser que la politique économique «portes ouvertes» pouvait se poursuivre sans libéralisation politique. Le monde attendait anxieusement la réaction soviétique à la répression. Début juin, la *Pravda* ne s'est pas montrée hostile à l'usage de la force, la comparant à une «amputation, toujours indésirable, mais quelquefois nécessaire pour sauver la vie». Le Président Gorbatchev s'est permis au début juillet une «réflexion qui n'est nullement un conseil» selon laquelle les dirigeants chinois pourraient «dialoguer avec le peuple, la jeunesse, les intellectuels».

48. Il faut espérer que le principal résultat du sommet sino-soviétique ne sera pas perdu. Il a pris la forme d'un engagement des deux parties (en un communiqué conjoint en dix-huit points) pour qu'une conférence internationale sur le Cambodge soit organisée et «respecte le résultat des élections générales sous contrôle international». Mais malheureusement la Conférence de Paris s'est soldée par un échec, laissant les observateurs pessimistes pour l'avenir.

49. Le Président Bush, ancien ambassadeur à Pékin, a vivement condamné la répression et a exclu les «relations normales» sans demander toutefois de sanctions punitives. Quant à l'ancien Président Nixon, qui a participé à l'ouverture vers la Chine en 1973, il a déclaré que le rejet ne devait pas entraîner de représailles: «La grande muraille de Chine est aussi très épaisse. On n'est pas toujours entendu quand on se trouve à l'intérieur. Si nous nous mettons hors de cette muraille, nous n'entendrons plus rien et l'aspiration du peuple chinois à une plus grande démocratie et à un mieux-être sera presque certainement étouffée» (*Los Angeles Times*).

50. Au niveau européen le Sommet des Douze de Madrid a demandé aux autorités chinoises «de mettre fin aux actions répressives contre

legitimately claim their democratic myths" and announced the following measures :

— Raising of the issue of human rights in China in the appropriate international forums ; asking for the admittance of independent observers to attend the trials and to visit the prisons ;

— Interruption by the member states of the Community of military co-operation and an embargo on trade in arms with China ;

— Suspension of bilateral ministerial and high-level contacts ;

— Postponement by the Community and its member states of new co-operation projects ;

— Reduction of programmes of cultural, scientific and technical co-operation to only those activities that might maintain a meaning in the present circumstances ;

— Prolongation by the member states of visas to the Chinese students who wish it ;

— Taking into account the climate of uncertainty created in the economic field by the present policy of the Chinese authorities, the European Council advocates the postponement of the examination of new requests for credit insurance and the postponement of the examination of new credits of the World Bank."

51. Where the Council of Europe is concerned, President Jung led a delegation consisting of the leaders (or their representatives) of political groups to China from 11 to 19 May 1988. This visit had been preceded by a debate leading to the adoption of Resolution 897 on economic relations and co-operation between Europe and the People's Republic of China which, among other things, called upon :

— governments of the Council of Europe member states and the European Community "to increase co-operation with China in the fields of education, training, fellowships, including overseas training for Chinese nationals, cultural exchanges and technical assistance" ;

— the Government of China "to pursue its policy of reform and modernisation of its economy and its 'open-door policy' with regard to other parts of the world" ;

— the governments of Council of Europe member states and China "to engage in a mutually beneficial dialogue — in the relevant international forums and bilaterally — with a view to devising new development strategies based on China's experience in promoting self-reliance while at the

ceux qui défendent légitimement leurs mythes démocratiques» et a annoncé les mesures suivantes :

«— examen de la question des droits de l'homme en Chine dans les forums internationaux appropriés ; demande d'admission d'observateurs indépendants qui assistent aux procès et visitent les prisons ;

— interruption de la coopération militaire par les Etats membres de la Communauté et embargo sur le commerce des armes avec la Chine ;

— suspension des contacts ministériels et de haut niveau bilatéraux ;

— ajournement par la Communauté et ses Etats membres de nouveaux projets de coopération ;

— limitation des programmes de coopération culturelle, scientifique et technique aux activités capables de garder un sens dans les circonstances présentes ;

— prolongation par les Etats membres des visas aux étudiants chinois qui le souhaitent ;

— compte tenu du climat d'incertitude créé en matière économique par la politique actuelle des autorités chinoises, le Conseil européen propose d'ajourner l'examen des nouvelles demandes de crédits et des nouveaux crédits de la Banque mondiale.»

51. En ce qui concerne le Conseil de l'Europe, le Président Jung a conduit une délégation de présidents (ou leurs représentants) des groupes politiques en Chine du 11 au 19 mai 1988. Cette visite a été précédée d'un débat qui a conduit à l'adoption de la Résolution 897 sur les relations économiques et la coopération entre l'Europe et la République populaire de Chine qui demandait notamment :

— aux gouvernements des Etats membres du Conseil de l'Europe et à la Communauté européenne «d'accroître la coopération avec la Chine dans les domaines de l'éducation, de l'enseignement, des bourses, de la formation à l'étranger des ressortissants chinois, des échanges culturels et de l'assistance technique» ;

— au Gouvernement chinois «de poursuivre sa politique de réforme et de modernisation de son économie et sa politique «portes ouvertes» à l'égard des autres parties du monde» ;

— aux gouvernements des Etats membres du Conseil de l'Europe et à la Chine «d'engager un dialogue mutuellement bénéfique — dans les forums internationaux compétents et sur le plan bilatéral — en vue d'imaginer de nouvelles stratégies de développement fondées sur l'expé-

same time opening up its economy to the multi-lateral trading system”.

52. The visit of the Presidential delegation was to have borne fruit this autumn, with an address possibly coinciding with a debate on political relations between China and Europe, by the Minister for Foreign Affairs, Qian Qichen.

53. In the meantime the Secretary General (Mr Oreja) organised in Strasbourg — with the participation, in spite of pressure from Chinese Embassies in several of our capitals, of His Holiness the Dalai Lama — a Colloquy on the universality of human rights in a pluralistic world (17-19 April 1989). Your General Rapporteur, as member of the Human Rights Sub-Committee of the Legal Affairs Committee, participated in this remarkable meeting whose theme is highly relevant to our organisation's intensifying relations with Central and Eastern Europe.

v. *Latin America*

54. Following the Esquipulas agreement and with the inspiration of President Arias of Costa Rica, an important meeting took place in the Honduran part of Tela at the beginning of August with his counterparts from El Salvador, Guatemala, Honduras and Nicaragua. This summit meeting confirmed the launching of a Central American Parliament whose statute seems to owe more to our Assembly than to the European Parliament. This is an initiative which deserves to be welcomed by our Assembly as a contribution to the pacification of Central America, a process which should spread further south to Peru, and, especially, Chile.

55. Where Colombia is concerned, the Council of Europe should be in a position to contribute, through its “Pompidou Group”, to the struggle against the world-wide scourge of the drugs trade to which President Bush wishes to give a particular priority.

vi. *Africa*

56. The Council of Europe organised, with the Organisation of African Unity (Porto Novo, Benin, 31 August-3 September) an Africa-Europe Encounter in the framework of its European Public campaign for North-South Interdependence and Solidarity. Our Organisation is increasingly recognised as an interlocutor in this continent — where interesting developments in Angola, Namibia and even in South Africa can be noted — as is proved by the appeal by President Abdou Diouf of Senegal in June to contribute to reconciling his country with Mauritania. On 7 July the Bureau authorised our Rapporteur Mr Caro to visit the

rience chinoise de promotion de l'autosuffisance tout en ouvrant son économie aux échanges multilatéraux».

52. Cette visite d'une délégation présidentielle était censée porter ses fruits cet automne avec un exposé devant notre Assemblée du ministre des Affaires étrangères Qian Qichen, qui aurait pu coïncider avec un débat sur les relations politiques entre la Chine et l'Europe.

53. Entre-temps, le Secrétaire Général (M. Oreja) a organisé à Strasbourg, avec la participation de Sa Sainteté le Dalai Lama et malgré les pressions exercées par les ambassades chinoises dans plusieurs capitales, un Colloque sur l'universalité des droits de l'homme dans un monde pluraliste (17-19 avril 1989). Votre rapporteur général, membre de la sous-commission des droits de l'homme de la commission des questions juridiques, participait à cette remarquable réunion dont le thème intéressait vivement l'intensification des relations du Conseil de l'Europe avec l'Europe centrale et orientale.

v. *Amérique latine*

54. Dans la foulée de l'Accord d'Esquipulas et sous l'impulsion du Président Arias du Costa Rica, une réunion importante a eu lieu avec ses homologues du Salvador, du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua dans le port hondurien de Tela début août. Ce sommet a confirmé la relance d'un parlement centraméricain dont le statut semble s'inspirer plutôt de notre Assemblée que de celui du Parlement européen. Il s'agit d'une initiative qui mérite d'être saluée par notre Assemblée comme contribution à la pacification de l'Amérique centrale, processus qui devrait pouvoir s'étendre vers le Sud, au Pérou et au Chili en particulier.

55. En ce qui concerne la Colombie, le Conseil de l'Europe devrait être en mesure de contribuer (à travers son «Groupe Pompidou») à la lutte contre le fléau mondial du trafic des narcotiques, à laquelle le Président Bush veut donner une priorité particulière.

vi. *Afrique*

56. Le Conseil de l'Europe a organisé, avec l'Organisation de l'unité africaine (Porto Novo, Bénin, du 31 août au 3 septembre) une rencontre Afrique-Europe dans le cadre de sa Campagne publique européenne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud. Notre Organisation est de plus en plus reconnue comme l'interlocuteur privilégié dans un continent — où les dernières évolutions en Angola, Namibie et même en Afrique du Sud retiennent l'attention — comme le prouve l'appel lancé en juin par le Président du Sénégal Abdou Diouf, pour contribuer à réconcilier son pays et la Mauritanie. Le 7 juillet le Bureau de

region having made the necessary contacts on both sides.

IV. The future

i. *The role of the Parliamentary Assembly*

57. As recently as March 1989 our Assembly expressed the view that it should itself "play a leading role in the follow-up to the Vienna concluding document and monitor the practical implementation of the appropriate aspects of undertakings contained in that document for all thirty-five participating countries". Mrs Lalumière, when General Rapporteur, a year ago, even made a proposal (in Doc. 5937) as to how the Council of Europe might be more institutionally associated with the CSCE negotiations: "As the Council does not participate as an entity in the CSCE, an official could become a temporary member of the delegation of the host country or of the member state in the chair, as is the case of officials from the Brussels Commission who are seconded in order to follow talks concerned with the 'second basket'".

58. This proposal does not seem to have found favour with the hosts of the London and Paris meetings (referred to above, in paragraph 30), a fact which makes highly desirable the high-level diplomatic or governmental briefing for the interested members of our Assembly, as proposed by this committee's CSCE Sub-Committee.

59. To some extent, however, the CSCE framework, while remaining highly important, has been overtaken by the latest dramatic developments. On the one hand it had slowly become discredited since certain participating states belonging to the East European "social system" showed themselves ready to sign texts, ranging from the Helsinki Final Act (1975) to the Vienna concluding document (1989), which they had little or no intention of implementing, these documents clearly owing their inspiration to the West, not forgetting the decisive contribution of the neutral and non-aligned group (NNA).

60. By instituting "special guest status" our Assembly has opened for itself the possibility of discussing with elected representatives of four national legislatures matters of genuine mutual concern, in a manner far removed from the diplomatic virtuosity, sometimes divorced from reality, which at times seems to characterise the CSCE process.

61. The "parliamentary principle" has demonstrated its powerful vitality in the Soviet Union, for example, where observers were proved wrong in their predictions that a "built-in" conservative (that is non-reformist) majority would ensure that the parliament as a whole would leave isolated such personalities as Andrei Sakharov and Boris Yelt-

l'Assemblée a autorisé notre rapporteur, M. Caro, à se rendre sur place en ayant pris les contacts nécessaires des deux côtés.

IV. L'avenir

i. *L'Assemblée parlementaire*

57. En mars 1989 notre Assemblée a émis l'avis qu'elle devrait «jouer un rôle essentiel dans le suivi du document final de Vienne et contrôler l'application pratique des aspects appropriés des engagements contenus dans ce document pour les trente-cinq pays participants». M^{me} Lalumière, il y a un an rapporteur général, a même fait une proposition (Doc. 5937) sur la façon dont le Conseil de l'Europe pourrait s'associer sur le plan institutionnel aux négociations de la CSCE: «Comme le Conseil ne participe pas en tant qu'entité à la CSCE, un fonctionnaire pourrait devenir membre temporaire de la délégation du pays d'accueil ou de l'Etat membre assurant la présidence, comme c'est le cas des fonctionnaires de la Commission de Bruxelles détachés pour suivre les négociations de la «deuxième corbeille».

58. Ces arguments ne semblent pas avoir convaincu les autorités des pays hôtes des réunions de Londres et de Paris (citées ci-dessus, paragraphe 30), si bien que, comme l'a proposé la sous-commission de la CSCE de la présente commission, une réunion d'information diplomatique ou gouvernementale à l'adresse des instances intéressées de notre Assemblée serait fort utile.

59. Dans une certaine mesure, cependant, le cadre de la CSCE, tout en gardant sa grande importance, semble dépassé par les derniers événements dramatiques. D'autre part, il s'est peu à peu affaibli du fait que certains Etats participants des pays de l'Est se sont montrés disposés à signer des textes, depuis l'Acte final d'Helsinki (1975) jusqu'au document final de Vienne (1989), qu'ils n'avaient pas ou guère l'intention d'appliquer, ces documents étant à l'origine d'inspiration occidentale, sans oublier l'apport décisif du groupe des pays neutres et non alignés (NNA).

60. En instituant un «statut d'invité spécial», notre Assemblée s'est ouvert la possibilité d'examiner avec les élus des quatre gouvernements nationaux les questions d'intérêt commun véritable sous une forme qui a peu à voir avec la virtuosité diplomatique s'écartant parfois de la réalité, qui semble par moments caractériser le processus de la CSCE.

61. Le «principe parlementaire» a démontré sa vitalité en Union Soviétique, par exemple quand il est apparu que les observateurs s'étaient trompés en prédisant une majorité conservatrice (c'est-à-dire non réformiste) préfigurée, qui ferait en sorte que le parlement dans son ensemble isole les personnalités comme Andreï Sakharov et Boris

sin, and not dare to challenge the executive branch. The opposite proved to be the case when the Supreme Soviet, to which the reformists bravely gave a role similar to that of the United States Senate, in holding confirmatory hearings of those nominated as Ministers, did not hesitate to reject several of the latter.

62. The Soviet Congress of People's Deputies is clearly not just another Party organ when it can adopt an "address to the peoples of the world" containing such passages as the following: "Man, with his joys and sorrows, hopes and cares, is at the centre of our attention. We are convinced that socialist society does not have, nor can it have, a moral orientation other than the interests of the people, the aspirations and rights of free man."

63. Speaking during the current affairs debate in Strasbourg on 7 July, Mr Sager, for the Liberal Group, rightly pointed out that the "special guests" (a status of which he is the architect) could expect advice on a whole range of political (including the settlement of highly sensitive national minority problems) as well as more technical matters, such as in the fight against such pan-European or world-wide scourges as drugs, Aids, terrorism and threats to the environment and the cultural heritage. Other political group spokesmen also stressed that though the "guests" will not come empty-handed where concepts for new human rights (human, that is, and not "socialist" or "capitalist" rights) are concerned, they must not expect our Assembly to renegotiate the concept of pluralist, parliamentary democracy, developed over the forty years of the Council's existence.

64. Resolution 800 (1983) on the principles of democracy identifies "the irreplaceable core of democratic political life", clearly as "free elections, with secret ballots and universal suffrage, at reasonable intervals, to parliaments, enjoying a large measure of sovereignty and composed of representatives of political parties with freedom to organise and express themselves". This was already made clear by President Jung to the first Conference of Presidents of Parliaments of Europe, the United States and Canada, organised on the initiative of the President (Marshal Malinowski) of the (old-style) Polish Parliament in Warsaw (26-28 November 1988). Special guests may also be expected, for example, to be interested in the experience of members of our Assembly from Spain, which succeeded in a non-violent transition from an inflexible and authoritarian rule to genuine democracy after 1975.

65. The Assembly's selective approach is usefully complemented by the Polish Parliament's all-inclusive approach where the "CSCE 35" are concerned (an attempt was even made to interest Albania, whose isolation has ended since she participates in the Inter-Parliamentary Union. Our Assembly will for example have a chance to con-

Yeltsin et n'ose pas mettre en cause l'exécutif. C'est le contraire qui est arrivé puisque le Soviet suprême, auquel les réformistes ont courageusement reconnu un rôle semblable à celui du Sénat américain, a procédé à l'audition de confirmation des personnes désignées comme ministres et n'a pas hésité à en rejeter plusieurs.

62. Le Congrès des députés du peuple n'est pas à confondre avec un simple organe du parti puisqu'il peut adopter une «adresse aux peuples du monde» contenant des passages comme: «L'homme avec ses joies et ses peines, ses espoirs et ses soucis, est au centre de notre attention. Nous sommes convaincus que la société socialiste n'a pas ou ne peut pas avoir d'autre orientation morale que les intérêts du peuple, des aspirations et des droits de l'homme libre.»

63. Au cours du débat d'actualité à Strasbourg le 7 juillet, M. Sager, pour le groupe libéral, a justement fait observer que les «invités spéciaux» (statut dont il est l'architecte) pourraient être conseillés sur toute une série de questions politiques (notamment le règlement des problèmes sensibles de minorités nationales) ou plus techniques comme la lutte contre les fléaux européens ou mondiaux, tels que la drogue, le Sida, le terrorisme et les menaces pour l'environnement et le patrimoine culturel. Pour d'autres porte-parole des groupes politiques, ces «invités» ne viendront pas les mains vides sur la conception des nouveaux droits de l'homme (c'est-à-dire ni «socialistes» ni «capitalistes»), mais ils ne doivent pas attendre de notre Assemblée qu'elle abandonne la notion de démocratie pluraliste et parlementaire affinée par le Conseil au cours de ses quarante années d'existence.

64. La Résolution 800 (1983) sur les principes de la démocratie considère que «le noyau irremplaçable de la vie politique démocratique» est constitué par «des élections libres au vote secret et au suffrage universel, à des intervalles raisonnables, pour la constitution de parlements jouissant d'un haut degré de souveraineté et composés de représentants de partis politiques libres de s'organiser et de s'exprimer». C'est ce qu'a précisé le Président Jung à la première conférence des présidents des parlements d'Europe, des Etats-Unis et du Canada organisée sur l'initiative du Président Malinowski du Parlement polonais de l'époque à Varsovie (26-28 novembre 1988). On peut penser, par exemple, que les invités spéciaux s'intéresseront à l'expérience des membres espagnols de notre Assemblée, qui, à partir de 1975, ont réussi la transition non violente de l'immobilisme et de l'autoritarisme à une véritable démocratie.

65. L'approche sélective de l'Assemblée est utilement complétée par l'approche globale du Parlement polonais relative aux «35 de la CSCE» (une tentative a même été faite pour intéresser l'Albanie dont l'isolement prend fin puisqu'elle participe à l'Union interparlementaire). C'est pour quoi notre Assemblée a pu contribuer au Forum

tribute to the Forum of Young Parliamentarians (from the "35") being organised in Warsaw from 29 August to 2 September on the occasion of the fiftieth anniversary of the outbreak of the second world war. The two principal themes are "Prospects and opportunities for European co-operation" (with a sub-theme "opening of the Council of Europe towards central and Eastern Europe") and "Role and possibilities of parliaments in creating the conditions for youth co-operation".

66. Finally, although our Assembly's efforts to associate a delegation from the not yet reconstituted European Parliament with the visit of President Gorbachev did not succeed, we will certainly place high priority on close East-West co-operation with our directly-elected sister Assembly. Mrs Lalumière showed the way a year ago when she closely analysed, in the general policy report, the Resolution on political relations with the Soviet Union adopted by the Parliament after its presentation by Mr Klaus Hänsch. In an article in *The Times* (6 July) entitled "A house of our own design", the British Conservative Member of the European Parliament, Mr McMillan-Scott, showed an admirable lack of "organisational chauvinism" declaring that President Gorbachev had "made the right choice and given the right signal" in choosing to address delegated MPs from twenty-three countries rather than directly-elected ones from twelve countries. This view also seems to be shared by a number of leaders in our member countries.

ii. *The Committee of Ministers*

67. If your Rapporteur feels that the priority at the present moment is not to reassert parliamentary independence and "separation of powers" (not applicable to our Assembly since it has hardly any, except that of initiating ideas), it is because the Committee of Ministers cannot (except where provision of adequate resources is concerned) be accused of dragging its feet. Indeed it even went beyond what our Assembly asked for a year ago in Resolution 909, in inviting both Hungary and Poland to accede to the European Cultural Convention, whereas our Assembly had only mentioned Hungary. On the occasion of the 40th anniversary on 5 May, the Committee of Ministers showed its awareness of its responsibilities in the East-West field both in the political declaration and the resolution on institutional aspects (the relevant paragraphs of both texts are appended).

68. The crucial question is now, more than ever, resources both budgetary and in terms of staff. But even in this field there is a feeling — which must rapidly be translated into reality — that the Ministers and their Deputies, at the last meeting of the Joint Committee (Strasbourg, 5 July 1989) listened more sympathetically than in the past. The new enthusiasm for intensifying East-West relations needs to be harnessed in a coherent way

des jeunes parlementaires (des «35») qui a eu lieu à Varsovie du 29 août au 2 septembre à l'occasion du cinquantième anniversaire du déclenchement de la seconde guerre mondiale. Les deux principaux thèmes ont été «les perspectives et les chances d'une coopération européenne» (avec pour sous-thème l'ouverture du Conseil de l'Europe à l'Europe centrale et orientale) et «le rôle et les possibilités du parlement pour la création des conditions d'une coopération de jeunes».

66. Enfin, bien que l'Assemblée n'ait pas réussi à associer une délégation du Parlement européen, qui n'était pas encore constituée, à la visite du Président Gorbatchev, nous accorderons certainement une haute priorité à la coopération étroite Est-Ouest avec notre Assemblée homologue directement élue. M^{me} Lalumière a montré la voie il y a un an lorsqu'elle a analysé de près, dans son rapport de politique générale, la résolution relative aux relations politiques avec l'Union Soviétique adoptée par le parlement après sa présentation par M. Klaus Hänsch. Dans un article du *Times* (6 juillet) intitulé «Une maison conçue par nous», le député conservateur britannique du Parlement européen M. McMillan-Scott a fait preuve d'un remarquable manque de «chauvinisme institutionnel» en déclarant que le Président Gorbatchev avait «fait le bon choix et donné le bon signal» en décidant de s'adresser aux députés des vingt-trois pays plutôt qu'aux députés élus directement des Douze. Les dirigeants de nos pays ont largement partagé cette appréciation.

ii. *Le Comité des Ministres*

67. Votre rapporteur s'abstiendra de souligner complaisamment notre indépendance parlementaire et la «séparation des pouvoirs» (peu applicable à notre Assemblée, excepté le pouvoir de lancer des idées), d'autant plus parce que le Comité des Ministres ne peut pas être accusé de faire traîner les choses sauf en ce qui concerne le dégagement des ressources nécessaires. L'organe ministériel est même allé au-delà de ce que notre Assemblée demandait il y a un an dans la Résolution 909 en invitant la Hongrie et la Pologne à adhérer à la Convention culturelle européenne alors que notre Assemblée n'avait mentionné que la Hongrie. A l'occasion du 40^e anniversaire du 5 mai, le Comité des Ministres s'est montré conscient de ses responsabilités dans le domaine Est-Ouest tant par sa déclaration politique que par la résolution relative aux aspects institutionnels (voir ci-joint les paragraphes concernés de ces deux textes).

68. Plus que jamais, la question des ressources budgétaires et en personnel est cruciale. Mais dans ce domaine, on a le sentiment, qui devra rapidement être mis en pratique, que les ministres et leurs délégués ont prêté une oreille plus sympathique à la dernière réunion du Comité Mixte (Strasbourg, 5 juillet 1989). Le nouvel enthousiasme pour l'intensification des relations Est-Ouest doit être organisé de façon cohérente. Or la multiplicité des

and there may be a risk of incoherence in the multiplicity of proposals and initiatives, excellent in themselves, for the creation of new institutes and foundations. In this connection I would mention (in no order of priority):

— European Foundation for East-European Studies (originating in the European Parliament's "Pelikan report", specifically associating the Council of Europe);

— European Foundation for East-West *Rapprochement*, proposed by the Government of Greece;

— "Commission for democracy through law", proposed by the Italian Government and endorsed by a meeting in Venice of European Ministers of Foreign Affairs and Justice (whose activities should be closely linked with the Strasbourg Conference on Parliamentary Democracy);

— "Furth Foundation East-West Democratic Dialogue", independent, but linked with the US Center for Democracy, due to open in Strasbourg this autumn, according to a communiqué issued on 6 July — the very day on which President Gorbachev proposed a European institute for comparative humanitarian law.

69. Paragraph 13 (in the section on relations with the Assembly) of Committee of Ministers Resolution (89) 40 of 5 May 1989, reads as follows:

"Invites its Chairman and the other members of the Bureau, in contact with the President of the Assembly, to make proper preparations for meetings of the Joint Committee/Colloquy between Ministers and Representatives of the Parliamentary Assembly, by drawing up sufficiently in advance the agendas of these meetings, which should cover a limited number of topics relating in particular to the political aspects of European co-operation."

The Assembly should seize the opportunity of our debate to invite the Committee of Ministers to join in organising another meeting, if possible, in good time before the November ministerial meeting, specifically so that support for urgent requests for the necessary extra resources can be properly co-ordinated at both parliamentary and governmental level in our member countries.

iii. *The Secretary General*

70. As for the Secretary General, she can count on the Assembly's support in drawing up appropriate programmes and in associating her efforts with our own in order to implement the final paragraph of Resolution 909 (which she herself presented a year ago) calling for "the necessary financial provision for intensified co-operation

propositions et des initiatives, excellentes en elles-mêmes, comporte un risque d'incohérence pour la création de nouveaux instituts et fondations. A cet égard je mentionnerai (sans ordre de priorité):

— la Fondation européenne pour les Etudes est-européennes (née du rapport «Pélican» du Parlement européen, qui associe particulièrement le Conseil de l'Europe);

— la Fondation européenne pour le rapprochement Est-Ouest proposé par le Gouvernement grec;

— la «Commission pour la démocratie par le droit» proposée par le Gouvernement italien et approuvée à Venise par les ministres européens des Affaires étrangères et de la Justice (dont les activités doivent être liées étroitement à la Conférence de Strasbourg sur la démocratie parlementaire);

— la «Fondation Furth du dialogue démocratique Est-Ouest» privée mais liée au «Center for Democracy» américain, qui doit s'ouvrir à Strasbourg cet automne selon un communiqué paru le 6 juillet, jour où le Président Gorbatchev a évoqué l'opportunité de créer un «institut européen de droit humanitaire comparé».

69. Le paragraphe 13 (au chapitre sur les relations avec l'Assemblée) de la Résolution du Comité des Ministres (89) 40 du 5 mai 1989 est rédigé en ces termes:

«Invite son Président et les autres membres du Bureau, en contact avec le Président de l'Assemblée, à assurer une préparation appropriée des réunions du Comité Mixte/Colloque entre ministres et représentants de l'Assemblée parlementaire, en fixant suffisamment à l'avance les ordres du jour de ses réunions qui devraient comporter un nombre minimum de thèmes ayant trait notamment aux aspects politiques de la coopération européenne.»

L'Assemblée doit saisir l'occasion de notre débat pour inviter le Comité des Ministres à contribuer à l'organisation d'une autre réunion, si possible à temps pour la réunion ministérielle de novembre, d'autant plus que les demandes urgentes de ressources complémentaires devront être coordonnées au niveau parlementaire et gouvernemental dans nos pays membres.

iii. *Le Secrétaire Général*

70. Le Secrétaire Général peut compter sur l'appui de l'Assemblée en développant des programmes et en associant ses efforts aux nôtres en faveur de la mise en œuvre du dernier paragraphe de la Résolution 909 présentée par M^{me} Lalumière elle-même il y a un an et demandant «les allocations budgétaires nécessaires pour intensifier la

with Eastern Europe in the light of the new requirements and priorities which it will specify as a matter of urgency”.

71. The Assembly will expect to be fully briefed on the results of the first of the “quadripartite meetings”, envisaged on 5 May for the purpose of ensuring co-ordination, at intergovernmental level, between the Council of Europe and the European Community. The meeting was held in Paris on 12 July. No more qualified interlocutors could be imagined for MM. Delors and Dumas than Mrs Lalumière and Mr Stoltenberg, Chairman of the Committee of Ministers, completing this four-sided meeting.

APPENDIX I

Relevant extracts from the two texts
adopted by the Committee of Ministers on 5 May 1989

1. Declaration on the future role of the Council of Europe in European construction

Relations with East European countries

10. We welcome the reform policy entered into by certain countries in Eastern Europe and the new prospects of co-operation thus opened up. We hope that the reforms started will lead to greater openness, greater respect for human rights and the development of genuine democracies throughout Europe.

11. We reaffirm our attachment to the commitments subscribed to in the framework of the Conference on Security and Co-operation in Europe (CSCE) and welcome the substantial progress made at the recent meeting in Vienna. In view of its responsibility for promoting and safeguarding the principles of human rights and pluralist democracy, the Council of Europe is prepared to contribute to the aims of the CSCE, particularly in its human dimension and in the fields of culture and education.

12. We encourage every development in the European non-member countries which is likely to lead to improved implementation of these principles. The Committee of Ministers, in contact with the Parliamentary Assembly, will take account of such developments in each of these countries when assessing the possibilities which lend themselves to developing contacts and extending co-operation.

13. Co-operation with these East European countries should lead to the promotion of human rights, the *rapprochement* of individuals and groups across frontiers and the finding of solutions to the challenges of society today, thus contributing to awareness of Europe's cultural identity and of the heritage Europeans share in the values of democracy and freedom. In this respect we are ready to engage in an open and practical dialogue with European non-member countries on the respect and the implementation at national and international level of the principles of human rights and pluralist democracy enshrined in the Council of Europe's Statute, the European Convention on Human Rights and the European Social Charter.

coopération avec l'Europe de l'Est à la lumière des nouveaux besoins et des nouvelles priorités qu'elle précisera le plus rapidement possible».

71. L'Assemblée attend d'être pleinement informée des résultats de la première «réunion quadripartite» décidée le 5 mai pour coordonner au niveau intergouvernemental du Conseil de l'Europe et de la Communauté européenne et qui a eu lieu à Paris le 12 juillet. On ne saurait imaginer d'interlocuteur plus qualifiés pour MM. Delors et Dumas que M^{me} Lalumière et M. Stoltenberg, Président du Comité des Ministres, pour cette réunion à quatre.

ANNEXE I

Extraits des textes adoptés par le Comité des Ministres
le 5 mai 1989

1. Déclaration sur le rôle futur du Conseil de l'Europe dans la construction européenne

Relations avec des pays de l'Europe de l'Est

10. Nous nous félicitons de la politique de réformes engagée dans certains pays de l'Europe de l'Est, et des nouvelles perspectives de coopération ainsi ouvertes. Nous espérons que les réformes entreprises conduiront à une plus grande ouverture et à un plus grand respect des droits de l'homme, ainsi qu'au développement de véritables démocraties dans toute l'Europe.

11. Nous réaffirmons notre attachement aux engagements pris dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) et saluons les progrès substantiels accomplis à la récente réunion de Vienne. En raison de sa responsabilité pour la promotion et la sauvegarde des principes de droits de l'homme et de démocratie pluraliste, le Conseil de l'Europe est disposé à prêter son concours aux objectifs de la CSCE, en particulier dans sa dimension humaine et dans les domaines de la culture et de l'éducation.

12. Nous encourageons toute évolution dans les pays européens non membres susceptible de conduire à une meilleure réalisation de ces principes. Le Comité des Ministres, en contact avec l'Assemblée parlementaire, en tiendra compte quant à chacun de ces pays lorsqu'il évaluera les possibilités qui peuvent se présenter pour développer des contacts et étendre la coopération.

13. La coopération avec ces pays de l'Europe de l'Est devrait conduire à la promotion des droits de l'homme, au rapprochement des individus et des groupes par-delà les frontières et à la recherche de solutions communes aux défis de la société contemporaine, contribuant ainsi à la prise de conscience de l'identité culturelle européenne et du patrimoine commun constitué par les valeurs de démocratie et de liberté. A cet égard, nous sommes disposés à engager avec des pays européens non membres un dialogue ouvert et concret sur le respect et la mise en œuvre pratique, au plan national et international, des principes de droits de l'homme et de démocratie pluraliste consacrés dans le Statut du Conseil de l'Europe, dans la Convention européenne des Droits de l'Homme et dans la Charte sociale européenne.

2. Resolution (89) 40
on the future role of the Council of Europe
in European construction

9. Entrusts the Ministers' Deputies, if necessary assisted by national experts, with responsibility for the direction and follow-up of contacts with European non-member countries, including an examination of:

a. the desirability of organising information exchanges and meetings between experts from the Council of Europe and those countries on the subject of human rights and on other questions covered by the Council of Europe's main conventions and activities;

b. possibilities of accession to Council of Europe conventions;

c. the desirability, on a case-by-case basis, of more formal co-operation with one or another of those countries;

10. Invites the Secretary General to draw on the assistance of member states' authorities, particularly the Chair of the Committee of Ministers, in his contacts with European non-member countries;

11. Instructs the Secretary General to inform the Committee of Ministers promptly about the development of contacts with European non-member countries;

12. Agrees that the Council of Europe should be kept rapidly and fully informed of events in the CSCE process which concern it more particularly, and invites its Chairman to play a specific role in that connection.

APPENDIX II

Declaration
adopted at the Madrid Summit of the Twelve
(June 1989)

East-West relations, including CSCE

The European Council recognises the importance of the profound changes now taking place in the USSR and Central and Eastern European countries, while regretting that serious violations of human rights still occur in some of those countries, in particular against members of ethnic and religious minorities. It has reaffirmed the determination of the Community and its Member States to play an active role in supporting and encouraging positive changes and reform.

The European Council has reaffirmed the full validity of the comprehensive approach integrating political, economic and co-operation aspects which the European Community and its Member States follow in their relations with the USSR and with Central and Eastern European countries. It has assessed positively the concrete steps which the Community and its Member States, following the Rhodes Declaration, have taken in these fields.

The European Council looks forward to an intensification of relations between East and West in all fields. It reaffirms its belief that progress in arms control and disarmament, respect for human rights and the free circulation of ideas, information and persons remain necessary elements for this improved East/West atmos-

2. Résolution (89) 40
sur le rôle futur du Conseil de l'Europe
dans la construction européenne

9. Charge les Délégués des Ministres, si nécessaire secondés par des experts nationaux, de l'orientation et du suivi des contacts avec des pays européens non membres, y compris en ce qui concerne l'examen:

a. de l'opportunité d'organiser des échanges d'informations et des réunions entre experts venant du Conseil de l'Europe et de ces pays, sur les droits de l'homme et sur d'autres questions relevant des principales conventions ou activités du Conseil de l'Europe;

b. des possibilités d'adhésion à des conventions du Conseil de l'Europe;

c. de l'opportunité, cas par cas, d'une coopération plus structurée avec l'un ou l'autre de ces pays;

10. Invite le Secrétaire Général à recourir à l'assistance des autorités des Etats membres, en particulier de la Présidence du Comité des Ministres, dans ses contacts avec des pays européens non membres;

11. Charge le Secrétaire Général d'informer le Comité des Ministres promptement sur l'évolution des contacts avec des pays européens non membres;

12. Convient que le Conseil de l'Europe devrait être informé de manière rapide et complète sur les événements du processus de la CSCE l'intéressant plus particulièrement et invite son Président à assumer un rôle spécifique à cet égard.

ANNEXE II

Déclaration
adoptée à Madrid par le Sommet des Douze
(juin 1989)

Relations Est-Ouest, y compris la CSCE

Le Conseil européen reconnaît l'importance des profonds changements en cours en URSS et dans les pays d'Europe centrale et orientale, tout en regrettant que de sérieuses violations des droits de l'homme aient encore lieu dans certains de ces pays, en particulier au détriment de membres de minorités ethniques et religieuses. Il réaffirme la détermination de la Communauté et de ses Etats membres à jouer un rôle actif en soutenant et en encourageant les changements positifs et les réformes.

Le Conseil européen réaffirme l'entière validité de l'approche globale intégrant les aspects politiques, économiques et de coopération que la Communauté européenne et ses Etats membres suivent dans leurs relations avec l'URSS et les pays d'Europe centrale et orientale. Il évalue positivement les étapes concrètes que la Communauté et ses Etats membres ont franchies en ces domaines, à la suite de la Déclaration de Rhodes.

Le Conseil européen souhaite une intensification des relations entre l'Est et l'Ouest dans tous les domaines. Il réaffirme sa conviction que les progrès du contrôle des armements et du désarmement, le respect des droits de l'homme et la libre circulation des idées, de l'information et des personnes demeurent des éléments

phère to materialise into further tangible results.

The European Council is convinced that the CSCE process provides the appropriate framework to achieving greater progress in all these fields, enabling Europe to look forward to a day when its present divisions become a matter of history.

The Twelve, who are gradually strengthening their co-operation as a contribution to preserving their security, seek to enhance stability and security through lower levels of forces and armaments as well as through greater transparency and predictability in military matters and thus to promote progress in *rapprochement* and in the dialogue among all the peoples in Europe. In this framework, they attach great importance to the negotiations on conventional forces in Europe and on confidence and security building measures currently under way in Vienna and will strive for their early and satisfactory conclusion. The resumed Geneva negotiations on reductions in strategic nuclear weapons and the negotiations on chemical weapons also offer prospects for greatly reduced military confrontation and an improved climate of relations between East and West.

nécessaires pour que l'amélioration du climat des relations Est/Ouest se concrétise par d'autres résultats tangibles.

Le Conseil européen est convaincu que le processus de la CSCE fournit le cadre approprié pour parvenir à de plus grands progrès dans tous ces domaines, permettant à l'Europe d'entrevoir le jour où les divisions actuelles appartiendront à l'histoire.

Les Douze, qui renforcent graduellement leur coopération pour contribuer au maintien de leur sécurité, cherchent à promouvoir la stabilité et la sécurité par des niveaux inférieurs des forces et des armements ainsi qu'à travers une plus grande transparence et prévisibilité dans les questions militaires. Ils cherchent ainsi à promouvoir les progrès du rapprochement et du dialogue entre tous les peuples d'Europe. Dans ce cadre, ils attachent une grande importance aux négociations sur les forces conventionnelles en Europe et sur les mesures de confiance et de sécurité actuellement en cours à Vienne, et feront tous les efforts pour leur conclusion rapide et satisfaisante. La reprise des négociations de Genève sur la réduction des armements nucléaires stratégiques et les négociations sur les armes chimiques offrent également des perspectives de réduction considérable de la confrontation militaire et d'amélioration du climat des relations entre l'Est et l'Ouest.